

N° 00 - Le magazine des Jeunes Pour la Nature

JPN mag

Un Monde à découvrir, une Aventure à vivre



Allain Bougrain-Dubourg



L'alpinisme : un vrai sport



Portrait de Chouette

25F

La vie des Clubs

Les JPN d'Alsace en pays Tchèque

Entretien avec Allain Bougrain-Dubourg

Pages nature

Observer le ciel diurne

L'alpinisme, sport de pleine nature

Portrait de Chouette

La Fédération

Les Rencontres Nationales du mois de mai

EDITORIAL

On en a rêvé, puis beaucoup parlé et enfin fait : le résultat, c'est ce premier numéro de JPN mag, un magazine réalisé par des JPN pour des JPN ! Des rubriques variées, tournées en plein vers notre passion commune : la Nature, qui reste plus que jamais en soi et dans une dimension humaine un monde à découvrir et une aventure à vivre ! Dans un registre grave ou léger, illustrées et aérées (c'est le moins, pour des amoureux de grands espaces !), ces rubriques et les autres que vous proposerez sûrement, attendent vos textes, vos dessins et vos photos. Parce que sans vous, JPN, ce magazine ne sera jamais rien d'autre qu'une coquille vide… Je donne rendez-vous à toutes les volontés enthousiastes aux Rencontres Nationales de mai : elles seront l'occasion de faire connaissance, de lancer des projets et, pourquoi pas, de déjà travailler ensemble sur les numéros suivants !

Au mois de mai, donc.
Naturellement vôtre…

Erik, rédacteur en chef.

SOMMAIRE

- Des JPN dans les forêts d'Europe centrale
- Des JPN se jettent à l'eau
- Des JPN passent à la télé.
- Des Rencontres Nationales !
- A savoir : Création de club JPN
- Infos : On nous a écrit
- Questions à… Allain BOUGRAIN-DUBOURG
- Aventure : Des JPN pas comme les autres : Les mers du Sud : 1. Cap sur l'Afrique !
- Météo : Observer le ciel diurne / Construire sa station météo
- Portrait : A la rencontre de la Dame Blanche
- Sport & Nature : L'alpinisme et la montagne
- Séjours & Camps JPN printemps & été 99
- Portefolio



JPN mag N° 00 - Magazine (à vocation trimestrielle)
édité par la Fédération des Jeunes Pour la Nature
58, Boulevard Berchère - 91150 ETAMPES - Tél. 01 69 92 01 32.

Directrice de la publication : Christine DOYEN
Rédacteur en chef : Erik L'Homme
Mise en page : JPN Provence (Didier BAUDRY)

Dépôt légal en cours.

Ont participé à ce numéro : Alain Bougrain-Dubourg, Nicolas André, René Carret, la direction départementale de Météo France d'Aix en Provence, le club JPN du Coureau d'Oléron, les JPN d'Alsace, le club JPN de Grizy-Suisnes, Benjamin et Justine, Florence MACON.
Crédit photographique : Couverture : JPN Provence (Didier BAUDRY) / Animalia France 2 / Fond JPN - Pages 1 et 2 : JPN d'Alsace / René CARRET (Lynx) - Pages 3 et 4 : JPN du Coureau d'Oléron - Page 6 : Le Progrès - Pages 8 et 9 : Laurent MENEC / Animalia France 2 / Fond JPN - Pages 10 et 11 : La Baleine Blanche - Page 12 : Météo France - Page 16 : Fond JPN - Page 18 : N. et P. ANDRE - 3ème de couverture : René CARRET.
Illustrations et dessins : Page 11 : Justine (Héron Goliath) - Autres illustrations et bande dessinée : Didier BAUDRY.

Imprimé par : Imprimerie BRÉMOND - Z.I. de l'Agavon - 13170 LES PENNES MIRABEAU - Tél. 04 42 10 67 67.

Des JPN dans les forêts d'europe centrale



Les JPN d'Alsace ont eu la bonne idée de faire parvenir à JPNmag différents papiers (dont un journal bourré d'humour !) relatant leurs aventures vécues l'été dernier en Slovaquie et en Tchéquie. Nous en avons sélectionné des extraits : récit d'une expérience pas ordinaire…

Notes de voyage, par Sarah, Sophie, Cécilia, Jean-Edern, Jean-Martin et Samuel :

Samedi 4 et dimanche 5 juillet : Mouchoirs secoués pour un dernier au revoir et nous voilà sur la route. Rien de particulier, à part quelques bonnes rigolades, surtout lors des passages de douane, et la découverte d'un nouveau jeu qui aide à rester éveillé : le tape-main de maître Tchang ! Première nuit dans un camping tchèque, puis, le temps de récolter un P.V. pour excès de vitesse, arrivée en république Slovaque. Le soir, nous découvrons les bâtiments du lycée forestier de Liptovsky Hradok où nous allons passer une semaine…





Lundi 6 juillet : Après un p'tit-déj étonnant (marmelade de légume, pain dur et… tisane ?), direction la région des Basses Tatras avec notre guide Dushan, un enseignant du lycée en sacrée condition qui nous a poussé à quelques réflexions : pourquoi les ours choisissent-ils des cavernes inaccessibles ? Et pourquoi les blaireaux slovaques se terrent-ils si loin dans la forêt ?…

Mardi 7 juillet : Réveil difficile à 7h30 (comment dit-on «grasse matinée» en Slovaque ?) pour une visite complète du lycée (impressionnant), puis d'un écomusée : les maisons des pauvres ont de tout temps été bien différentes de celles des riches… A la maison du parc national des Hautes Tatras, nous avons visionné un intéressant documentaire, en Français s'il vous plait ! Un verre dans un troquet pour reprendre des forces et nous partons à la découverte d'un superbe lac de montagne…


Photo : René Carret

Le lynx. Une espèce largement répandue en Europe de l'Est.



En Slovaquie comme en Tchéquie, la formation de forestier est très complète. Elle englobe les aspects économiques et humains, mais aussi écologiques. Cet équilibre entre préservation du milieu et besoins économiques nécessite une gestion rigoureuse : maintien de la diversité des essences pour préserver la richesse de la faune, élimination des animaux en surnombre menaçant l'écosystème… Identification, plan de gestion, tir font donc partie de la formation des forestiers. Résultat de cette conception globale de la vie d'une forêt : l'ours, le loup, la loutre et le lynx sont des animaux très présents dans le pays. Cela implique, pour préserver un patrimoine naturel qui ne signifie rien en termes financiers, l'adoption d'une vision des choses sortant de la logique de la rentabilité immédiate. C'est en tout cas un exemple à méditer pour la France, qui a du mal à maintenir une population de quelques malheureux ours et loups !…

Mercredi 8 juillet : La matinée, près du plus grand lac de Slovaquie, s'est avérée fructueuse pour les ornithologues (corneille mantelée, fuligule nyroka…). L'après-midi a été consacrée aux ours. Nous leur avons cherché la m… et nous l'avons trouvée ! Plusieurs crottes (dont certaines délicieusement parfumées à l'Oxalis) nous ont rempli de l'excitation que tout explorateur éprouve devant sa découverte ! Un bon bain dans l'eau chaude et soufrée d'une source thermale, avant de rentrer au lycée et de libérer Samuel qui, pour avoir pété les plombs, avait hérité de la camisole de force trouvée au fond de la fourgonnette…



La lisière de forêt permet d'observer la prairie sans être vu.

Jeudi 9 juillet : Un garde forestier nous a conduit à la plus grande cascade de Slovaquie, sous laquelle nous nous sommes réfugiés pour nous abriter de la pluie torrentielle… Les plus courageux sont allés ensuite à la découverte des indices de présence variés (griffures, poils, empreintes…) d'ours. Après le repas, tandis que Thibault, Sylvain et Norbert observaient sternes et mouettes sur les bords du lac, recherche pour les autres d'indices de présence humaine dans les vitrines des magasins !…

Vendredi 10 juillet : Après le passage de notre ami «Ricoré» / Nous sommes allés visiter / Un musée sensationnel / D'histoire naturelle. / Après déjeuner / Nos animateurs préférés / Se sont attardés / Au supermarché / Au bain thermal / C'était génial / On

s'est amusés comme des fous / Et puis voilà c'est tout ! (Une poésie écrite par le cercle des poètes baladeurs…)

Samedi 11 et dimanche 12 juillet : Route, route, route suivie d'une journée détente bien méritée. L'occasion de faire connaissance dans le camping avec un groupe de scoutes tchèques.

Lundi 13 juillet : Visite de la ville tchèque de Pisek puis, accompagnés par Olga, notre contact, professeur au lycée forestier, d'une collection de cactus et bonsaïs et d'un élevage de sangliers et cerfs de Virginie (qui a parlé de monotonie ?). De retour au camping, après un dîner joyeux à la maison forestière, nous avons trouvé le campement mis à mal par une brusque tempête…

Petit commentaire sur les pays Slovaque et Tchèque :
1. Les gens paraissent plus honnêtes que chez nous
2. Certains endroits ressemblent à des photos de la France dans les années 1950/60
3. Les routes sont chaotiques
4. La nature semble importante pour les gens
5. Il y a pas mal de belles filles et de beaux mecs
6. La vie n'est pas chère pour un Français
7. On trouve de tout dans les magasins et même des vendeurs en surnombre
8. Les gens parlent étranger en Slovaquie
9. Les douches sont froides au début et le début dure longtemps
10. Les gens sont accueillants et chaleureux (peut-être par réaction aux douches froides au début)
11. Les gens n'hésitent pas à beaucoup marcher notamment pour aller faire leurs courses
12. Ils ont du mérite parce qu'il pleut beaucoup et il fait souvent froid…

Un guide fort sympathique pour cette visite.

Mardi 14 juillet : Lever horriblement matinal (7h !) pour aller visiter la Tourbière rouge, une réserve naturelle occupant le site d'une ancienne verrerie spécialisée dans la fabrication du verre noir (étrange, non ? Mais le procédé est aujourd'hui perdu). Puis quartier libre à Tzébon (prononcer tchébon mais c'est bon quand même !)…


"La forêt de Bohème l'un des plus grand complexe tourbier d'Europe."

Mercredi 15 juillet : Visite de la maison du parc national et promenade guidée (rien à voir avec le rythme imposé par Dushan !) dans la forêt de Bohème. A retenir de la journée : on trouve dans la forêt de Bohème l'un des plus grand complexe tourbier d'Europe et dans les boulangeries tchèques d'excellentes petites pâtisseries…

Jeudi 16 juillet : Une journée à Prague pour des impressions mitigées… Séduits par l'architecture et les monuments mais déçus par le restaurant, trop frugal et par les commerçants, pas très ouverts. En plus, Christian s'est fait voler son appareil photo et on a failli rater le bus-épave nous ramenant à Pisek ! Prague, une grande ville comme les autres ?…


Bizarre les panneaux, non ?

Vendredi 17 juillet : Sortie ornithologique avec un professeur dans une réserve naturelle. Nous avons eu la chance d'assister à un bagage d'oiseau. La capture des passereaux est réalisée grâce à un filet spécial installé au milieu des roseaux : moment de stress intense pour les oiseaux ! L'ornithologue recueille de nombreuses informations (poids, taille, taux de graisse…) pour le suivi scientifique de l'espèce. Le reste de la matinée a été consacré à l'observation ; nous avons vu une couleuvre en période de mue… L'après-midi, trempette dans la piscine ; non, personne ne muait : c'était seulement la crasse qui partait !

Samedi 18 et dimanche 19 juillet : Route, route et reroute ! Fin du voyage et de la belle aventure… Snif ! Mais séchons les larmes : un WE "retrouvailles" vient d'être fixé !…
Les Jeunes Pour la Nature en Alsace : 25 rue des Orphelins - 68200 Mulhouse (Tel. 03.89.42.27.88 / Fax 03.89.32.20.70.)

Sortie ornithologique :

"La capture des passereaux est réalisée grâce à un filet spécial installé au milieu des roseaux…"
"L'ornithologue recueille de nombreuses informations pour le suivi scientifique de l'espèce."


La pesée d'un passereau permet d'estimer son taux de graisse.


Le bagage se fait à l'issue des observations et des mesures : sexe, âge, maladies éventuelles, tout est noté.


C'est terminé. Une dernière mesure et le passereau sera relaché.

Des JPN se jettent à l'eau



Les JPN du Coureau d'Oléron, particulièrement actifs dans le milieu de l'environnement littoral, ont procédé cet été au lancement d'un petit bateau entièrement réalisé par eux. Compte-rendu de l'événement…

Entretien avec Fabien (12 ans) des JPN du Coureau d'Oléron, responsable du projet L'**AMER NATURE** de construction d'un petit canot en bois, réalisé par deux élèves d'une classe de seconde au lycée de la Mer et du Littoral de Bourcefranc participant au concours «Jeune Reporter» :

Fanny et Elodie (16 ans) : « Comment as-tu monté ton projet ? »

Fabien : « Je suis allé avec d'autres jeunes du club JPN à la Rochelle pour présenter notre projet à Jeunesse et Sports. Nous avons obtenu une somme d'argent pour réaliser la construction du bateau. »

Fanny et Elodie : « Où as-tu construit le bateau ? »

Fabien : « La construction s'est faite, pendant l'été 1998, dans un ancien chantier naval, le long du Chenal d'Ors au Château d'Oléron. »

Fanny et Elodie : « Combien de temps as-tu mis pour le réaliser ? »

Fabien : « Environ cinquante heures. On travaillait à huit jeunes, le matin de 10 à 12 heures, encadrés par un animateur. »

Fanny et Elodie : « Quand a eu lieu la mise à l'eau ? »

Fabien : « Lors d'une fête locale, fin août, au Chenal d'Ors. »

Fanny et Elodie : « A combien de personnes pouvez-vous monter dans le bateau ? »

Fabien : « A deux personnes : c'est un bateau du genre Optimist. »

Fanny et Elodie : « Et maintenant, qu'en fais-tu ? »

Fabien : « Avec le Club, nous apprenons à godiller, à nager aux rames et à la voile. »

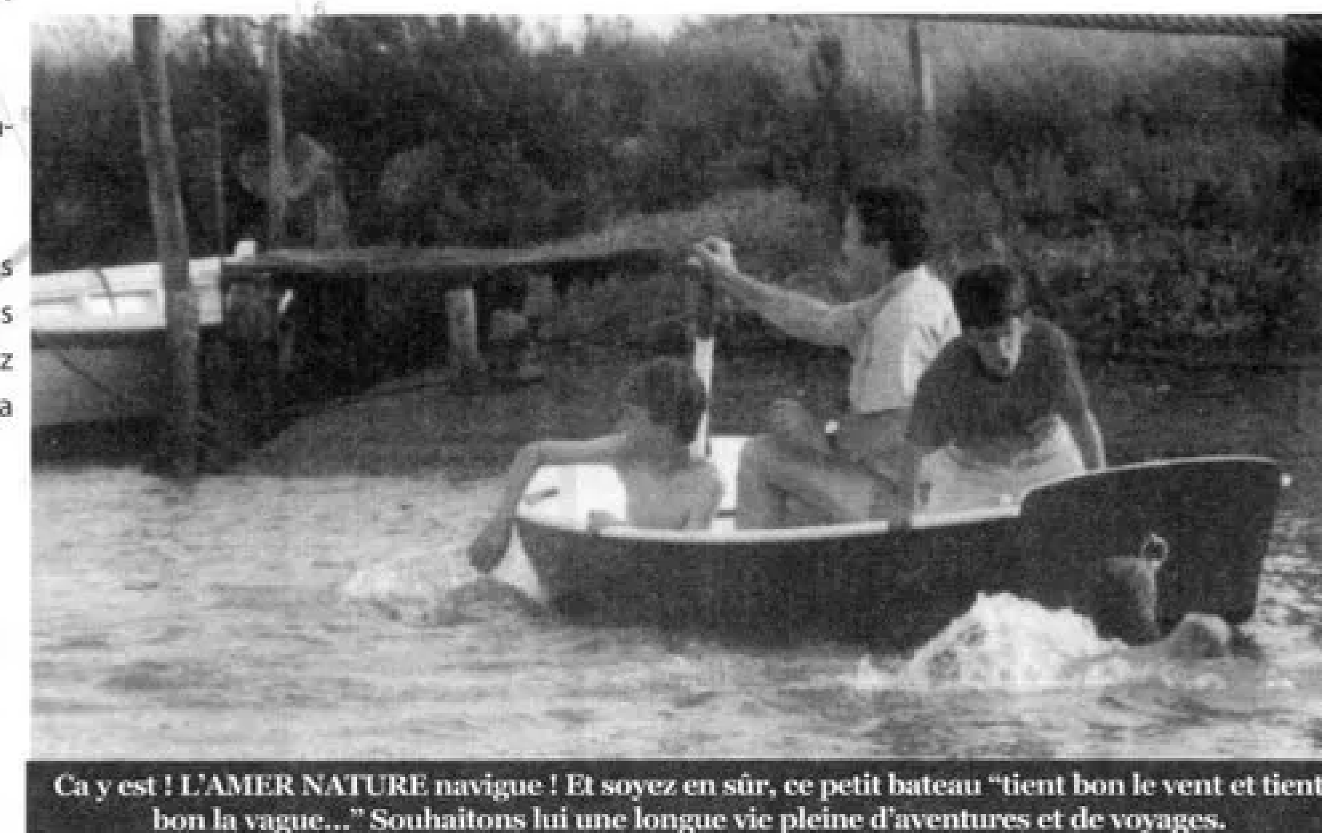
Fanny et Elodie : « Es-tu satisfait de cette réalisation ? »

Fabien : « Oui, car maintenant que nous avons appris les gestes d'un charpentier de marine, nous nous sommes inscrits au Défi 2000 à Douarnenez et nous avons obtenu le label 1000 défis pour ma planète ! »



Arborant fièrement le grand pavois, l'AMER NATURE est parée pour sa mise à l'eau. L'émotion est grande pour les futurs matelots.

L'AMER NATURE a été réalisé d'après des plans de "Chasse Marée". Genre : Marotte de 2,45 m de long et 1,25 m de large


Ca y est ! L'AMER NATURE navigue ! Et soyez en sûr, ce petit bateau "tient bon le vent et tient bon la vague…" Souhaitons lui une longue vie pleine d'aventures et de voyages.

Pour tous contacts :
Les Jeunes Pour la Nature du Coureau d'Oléron - Rue des Champs, la Renisière - 17480 Le Château d'Oléron (Tel. 05.46.47.72.77.)

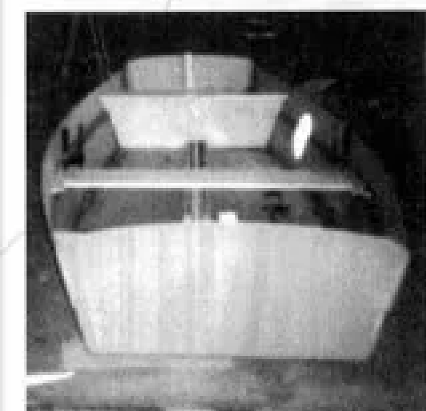
La construction de l'AMER NATURE



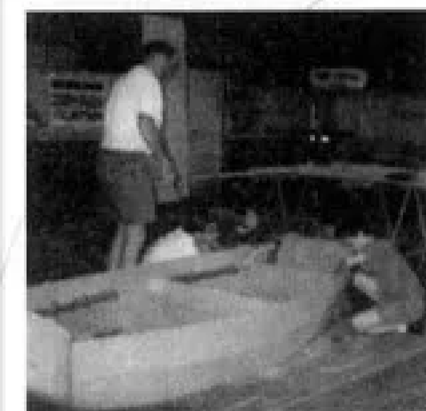
Mesurer, découper, vérifier, re-vérifier… Tout doit être rigoureusement conforme aux indications du plan. Ensuite, chaque pièce, doit être préparée et soigneusement poncée.



Enfin, l'assemblage commence. D'abord les couples, qui vont donner la forme et la résistance de la coque, ensuite les premières bordées assemblées à partir de l'axe du bateau (ligne de foi)

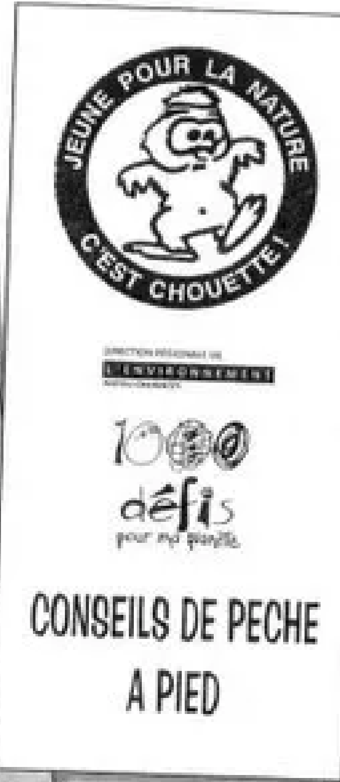


Colle, serre-joints, marteau, des clous et des vis en inox, beaucoup de bonne volonté et surtout beaucoup d'huile de coude et voilà le résultat !



Les derniers petits détails de la coque retiennent l'attention de chacun car la perfection est de règle dans la marine à voile. Bientôt, viendra le moment de baptiser ce joli petit bateau.





A noter ces deux dépliants réalisés par Les JPN du Coureau d'Oléron à l'attention des usagers du bord de mer. Bravo à ces jeunes pour leur travail et leur dynamisme.

Des JPN passent à la télé.

Un bel exemple de communication que nous offrent les JPN de Grisy-Suisnes ! Dans un monde dominé par l'information, toute occasion de plaider sur les médias, même l'espace d'un instant, la cause de l'environnement et de promouvoir les actions de son Club, doit être saisie ! Explication, par les acteurs eux-mêmes…

Après « Je passe à la télé » en 1998, revoilà les JPN de Grisy-Suisnes (77) dans la version 1999 : « En juin, ça sera bien », émission de la Cinquième présentée par Gaël Leforestier ! La petite histoire ? Un coup de fil début septembre de la Fédération Ile de France pour nous mettre en contact avec le journaliste et le compte à rebours a commencé ! Il a fallu ensuite réussir la sélection et convaincre que nous avions un vrai message à faire passer. Après avoir emballé la réalisatrice de l'émission venue nous rencontrer dans notre local à Grisy, il ne restait plus qu'à fixer une date… Le grand jour, ce fut le mercredi 16 décembre 1998. Nous (cinq JPN du Club) avions rendez-vous à 13h30, afin de préparer avec Gaël Leforestier l'enregistrement en direct qui aurait lieu deux heures plus tard. Nous avons donc réfléchi sur les questions qui allaient nous être posées et élaboré les réponses à apporter. Le temps nous a alors semblé s'accélérer effroyablement ! La séance de maquillage arriva pour nous signifier que les choses sérieuses allaient bientôt commencer… Malgré quelques couacs au niveau du journaliste qui avait mélangé ses questions, le stress créa chez nous l'effet « Coup de gueule » souhaité (nom de la rubrique dans laquelle nous intervenions) ! Nous avons ainsi évoqué l'historique de notre Club né il y a cinq ans et la façon dont on pouvait monter le sien, puis parlé de nos actions sur le terrain. Nous avons, je crois, bien su faire ressentir notre volonté d'agir sur les comportements vis à vis de l'environnement, notamment en ce qui concerne les déchets ; l'expérience de nos interventions dans les écoles sur ce sujet a d'ailleurs valu à notre Fédération et jusqu'au niveau national, de nombreux coups de téléphone d'instituteurs intéressés !… En fin de compte, ce fut une très bonne expérience que nous renouvellerions volontiers. Pensez donc : pouvoir parler des JPN et de leurs engagements sur les postes de télévision de la France entière ! En espérant qu'une telle aventure vous arrive à vous aussi et chouettement vôtre,

Florian, président des JPN de Grisy.

Jeunes Pour la Nature de Grisy, chez Florian Renaudin
26 avenue du Maréchal Joffre, 77166 Grisy-Suisnes

Ces pages sont les vôtres. Votre Club a vécu ou réalisé quelque chose d'intéressant, n'hésitez plus : faites parvenir à JPNmag votre article et de quoi l'illustrer !

Des Rencontres Nationales ! (3ème édition)

Pour répondre à toutes vos questions :



Où ? A la base de loisirs de Lislebonne-Réaup-Mézin (Pays d'Albret dans le Lot-et-Garonne). Hébergement sous tentes (marabout) ou en dortoirs (pour les ancêtres).
Organisation : Club JPN du Lot à la Gascogne + Agence de l'environnement et du cadre de vie de Lot-et-Garonne.

Quand ? Du samedi 22 au mardi 25 mai 1999 (l'Education Nationale a décidé que le mardi 25 serait jour de vacances). Pour ceux qui ont davantage de temps libre, les rencontres s'ouvriront dès le 21 et se termineront le 26.

Combien ? 300 F par personne, voyage compris.

Pourquoi ? Se retrouver, échanger, mieux se connaître et... faire des propositions pour l'avenir.

le programme



Des ateliers d'immersion :
- Activités Physiques de Pleine Nature (canoë, randonnée, VTT, tir à l'arc, course d'orientation, ...).
- Découverte du site avec des professionnels (avec conception d'un conte).
- Accrobranche (escalade dans les arbres).
- Goût.



Des ateliers scientifiques :
- Climatologie.
- Taxidermie (exposition et méthodes).
- "Au fil de l'eau" (ripisylve).
- "Construis ta ville" (la ville idéale).
- "Le liège".
- "L'eau".
- La problématique des déchets avec les écolobus (Agen, Paca, Loire, Languedoc).

Des ateliers manuels et de jeux :
- Pâte à sel.
- Fabrication de marionnettes.
- Fabrication de masques et d'instruments de musique avec ce qu'on trouve autour de nous.
- Construction "d'outils flottants" avec matériaux de récupération.
- Musique assistée par ordinateur.
- Danses locales et/ou africaines.



Des visites :
- Sur les traces du roi Henri (chocolaterie artisanale, La Garenne, château Henri IV, musée archéologique, croisière du prince Henry).
- Océan et dune du Pyla.
- Défense de la forêt contre les incendies (manœuvre par la DFCI, visite d'une palombière, découverte du matériel des pompiers, gemmage).
- Sensibilisation à la nature (Réserve naturelle de la Mazière, Parc Ferron, Centre régional de sauvegarde de la faune sauvage).
- Découverte du pays de Duras (Musée du parchemin, Château de Duras, découverte de Fruit Plus : fabrication et vente de fruits secs).
- Visite en Agenais (Maître liquoriste L & L, jardin botanique de Darel, promenade au bord du canal).
- Découverte de la forêt domaniale de Campet (Musée de l'abeille, découverte avec l'ONF, gemmage).
- Découverte du Pays du Confluent (Conservatoire végétal régional, Cave des vignerons de Buzet).

Des soirées :
- soirée musicale.
- jeux d'autrefois, ...

Des ateliers pour l'encadrement :
- 1 journée entière pour les échanges inter-clubs.
- Réflexions sur "Education à l'Environnement".
- Forum des associations, réunions statutaires, ...



Ce qu'il faut emporter !

Sac de couchage, affaires complètes de toilette, affaires de rechange, gourde, maillot de bain, et tout ce qui te semble utile (appareils photos, instruments de musique, ...).
Pourquoi pas un peu d'argent de poche (il y aura peut-être une buvette et divers stands de vente). Beaucoup de sourires, de bonne humeur, d'amitié et d'envie de partages.

Venez nombreux aux Rencontres Nationales du 22 au 26 mai 1999

A savoir Créations de Clubs JPN

Alsace : trois nouveaux clubs dans le Haut-Rhin

Colmar. Après une période de sommeil, le club redémarre grâce à Marie-André Bohn (une maman de JPN) qui se lance dans l'aventure. Elle sera sérieusement épaulée par Flavien Bago. A l'heure où nous bouclons ce numéro, il y a déjà 17 inscrits dont une grosse partie participe régulièrement aux activités, tous les 15 jours (le mercredi).

Mittelwhir. Alexis Crespel (14 ans), un jeune très motivé, a contacté la fédération départementale à Mulhouse pour lancer un club. Il est épaulé sur place par Hubert Pfister (d'Alsace nature) également désireux de s'investir aux JPN. Résultat : un jeune club plein d'avenir regroupant une demi douzaine d'ados pour commencer. Ils ont demandé à la mairie l'autorisation de poser des nichoirs (accordée) et sont en train de préparer une exposition sur l'eau.

Ensisheim. Ici c'est Frédéric Gesegnet, un animateur de la fédération qui relance le club. Les contacts sont prometteurs : aux dernières nouvelles, on compte une dizaine de petits JPN qui se retrouvent une fois par semaine. Des accords ont été passé avec la commune pour organiser un petit nettoyage de zones naturelles souillées... on espère une subvention... Parfois des activités communes regroupent les JPN d'Ensisheim et ceux d'Hirtzfelden.
Contact (pour les 3 clubs) : 03 89 42 27 88

Alpes de Haute Provence : des locaux pour un club

Sainte-Tulle. Depuis que la fédération de Provence a installé ses bureaux dans cette petite ville, on parlait de réunir les JPN isolés de cette zone (dite de la montagne de Lure) dans un vrai club.
Ca y est, les activités viennent de démarrer. Norbert Chardon s'occupe du club tous les mercredi impairs et pendant quelques fins de semaine. Joric, le meilleur copain de Benjamin (voir "des JPN pas comme les autres" pages 10 et 11), en est un peu le pilier, il attend l'aide de Marlon, Rudy, Anaïs et Rachel qui habitent un peu plus loin. Une délégation pour les rencontres nationales ?
Contact : 04 92 78 28 98



Sarthe : un club au service de l'environnement

Le Mans. Sous la houlette de Sylvain Loison, ils sont 15 jeunes (moyenne d'âge : 14 ans) à avoir la volonté de structurer leur club autour de projets concernant le nettoyage d'un petit bois ("la lande du Fouillet") avec sensibilisation des habitants. Soutenus dans leur démarche par "Sarthe nature environnement", ils envisagent la mise en place d'une vidéo et d'une exposition de 12 panneaux sur le thème : "décharge et déchets". Autres projets : relayer la communication de la communauté urbaine du Mans sur la future collecte papier-verre ; valoriser la "toxinette" (qui concerne la collecte des déchets toxiques recyclables) ; création d'une pièce de théâtre sur les déchets toxiques, etc...
Il s'agit d'un club créé en 1996 et qui rejoint notre fédération cette année.
Contact : 02 43 41 48 44

Saint-Paul-en-Jarez *Le Progrés - 5 mars 1999*

JEUNES POUR LA NATURE

Le club connaît un succès croissant

En privilégiant l'approche de la faune, de la flore avec de nombreuses activités en plein air, la structure répond à de nombreuses attentes

Le club de la commune qui connait un second souffle, sous l'influence de son directeur René Carret, accueille près d'une vingtaine de jeunes, tous les mercredis dans ses locaux, situés à la Maison de la nature. Les activités qui sont proposées sont gratuites, après avoir acquitté une cotisation annuelle de 120 francs. Donc depuis quelques mois, les animations se concrétisent. Tout d'abord, le club dispose d'une mare pédagogique. Outre ces outils pédagogiques favorisant la sensibilisation à la nature, à l'environnement, une bibliothèque est mise à la disposition des adhérents ou plusieurs ouvrages traitent des sujets se référant à tout ce qui nous entourent.

L'étude des insectes, des oiseaux, des prises d'empreintes, initiation à l'orientation sont au programme.

A cet emploi du temps, des journées sont suggérées : dimanche, sortie équestre à Farnay : le 4 avril randonnée pédestre au cœur du Pilat, initiation au canoë-kayak le 16 mai.

Dans le domaine extra-scolaire, l'écolobus en septembre prochain parcourra les vingt six communes adhérentes à Saint-Etienne Métropole. En outre, il faut savoir que la Grange aux chouettes au collet de Doizieux, dans le cadre de classe nature, sera ouverte aux scolaires.

Toutes les saisons sont réunies afin que les enfants chaque mercredi, touchent de près à leur environnement et restent sensibles aux privilèges qu'offrent le parc du Pilat et la nature dans son ensemble.



René Carret, le directeur



Les adhérents du club

Seine-et-Marne : un club au cœur du lycée

Combs-la-Ville. Avec l'aide de l'association socio-éducative de leur lycée (Lycée Galilée) qui prête les locaux, Céline Trousselle et son équipe (une douzaine de lycéens - moyenne d'âge 17 ans) ont créé le club "Bouillon de Nature".
Il agit au sein même de l'établissement scolaire afin de sensibiliser l'entourage à un meilleur respect de l'environnement par une participation à notre opération "Nettoyons la nature", la rédaction d'un journal interne, la valorisation des espaces verts dans l'enceinte et autour du lycée avec l'aide de la commune.
En rejoignant les JPN, l'équipe souhaite dynamiser sa démarche de sensibilisation en s'adressant notamment aux enfants des écoles primaires de la ville. Objectif : leur donner le goût de découvrir et de protéger la nature par une approche simple et concrète (création de jardins potagers et vergers, sorties d'observation de la faune et de la flore, etc...).
Contact : 01 60 34 53 30
E.mail : Cdi.Galilee@Wanadoo.fr

Loire : la renaissance d'un club

Saint Paul en Jarez. Il y a fort longtemps... un club a existé. Sous l'impulsion de René Carret et Fabrizio Romanetti, il est reparti... La première activité s'est déroulée en novembre et cela marche tellement bien que tous les mercredi, ils sont entre 12 et 16 JPN à venir à la Maison de la Nature pour de multiples activités. Des week-ends ont également eu lieu dans le Parc du Pilat. L'un d'eux a réuni plus de 20 JPN dont une dizaine du club d'Ecully, première activité commune qui en annonce vraisemblablement beaucoup d'autres.
Contact : 04 77 73 25 74

Infos. Infos. Infos. On nous a écrit

Petites annonces

Les JPN de l'Essonne recherchent un véhicule de type fourgon pour mettre en place un écolobus.
Toute entreprise (ou particulier) disposant d'un véhicule qui ne sert plus ou qui doit être changé peut l'offrir (ce serait idéal, mais nous pouvons éventuellement étudier une offre de prix... très bas).
Pour cela, contacter Philippe PEROU, le soir au 01 64 58 40 15.

La Grange aux Chouettes (42740 Doizieux) cherche généreux donateur(s). Matériel souhaité : sèche-linge, vaisselle, couverts, matériel de cuisine, s'adresser à la Maison de la Nature au 04 77 73 25 74.

Les JPN Provence cherchent sponsors en vue d'équiper leur bâtiment en énergie solaire. Nous cherchons également du matériel de climatisation d'occasion. Tél. 04 92 78 28 98.

JPNmag recherche anciens numéros des revues : "Chouette", "Loisirs et nature", "Panda chouette" et "Pronatura" (ancêtres de JPNmag) ainsi que le livre de Jean-Paul Steiger : "La plus chouette histoire de tous les temps". Faire propositions à : JPNmag, RN 96, 04220 Sainte-Tulle.

Offre d'emploi

Les JPN de l'Essonne recherchent un animateur nature pour le Point Information Nature d'Etampes.
Renseignements et candidatures : Philippe PEROU, 01 64 58 40 15.

Courrier des lecteurs

(...) On se réunit tous les mercredi et plusieurs sorties sont organisées les samedi et dimanche. Nous avons passé un week-end à la Grange aux Chouettes au Collet de Doizieux, on est allé dans la forêt faire des jeux. Nino n'a pas eu le diplôme du chef cuisinier. Le week-end Davy Crocket était cool. Sinon d'autres activités sont proposées comme "dimanche-équitation", du ski de fond, des randonnées nature, une visite à l'écopole du Forez, ...
Rejoignez-nous, on s'éclate... Merci aux animateurs.
Les JPN de St Paul : Camille, Agathe, Nina, Vivian, ...

Les JPN d'Alsace cherchent des cuisiniers (bénévoles) pour leurs différents séjours d'été. S'adresser aux JPN - 25, rue des Orphelins - 68200 Mulhouse. Tél. 03 89 42 27 88.

Primavera'99

Cette année le salon Primavera, à Perpignan, permettra pendant trois jours (du 7 au 9 mai 99) d'échanger, présenter et discuter autour de nombreux thèmes dans le cadre d'ateliers. Nous pouvons citer comme thèmes :
• Pédagogie et communication en matière d'environnement.
• Aspects sociaux et économiques de la gestion environnementale.
• Création du paysage urbain et patrimoine arboré.
• Environnement, développement local, tourisme et commerce.
• Grands aménagements verts récents sur l'agglomération perpignanaise.
• Nouveaux outils techniques du service environnement et qualité de la vie.
• Défi des ordures ménagères.
• Espaces naturels protégés dans les Pyrénées-Orientales.
• Environnement, qualité de l'air et santé publique.
• L'eau dans et hors de la ville.
A noter également une séance plénière et surtout la possibilité d'accéder en continu pendant ces trois jours à différentes expositions, spectacles, le Marché Nature, les stands de l'ensemble des exposants, du matériel en présentation et des projections de films. Pour tout renseignement :
Point Info Environnement
Ave. L. Torcatis - Digue d'Orry
66 000 Perpignan
Tél. et Fax. : 04 68 52 36 78

Question à Allain Bougrain-Dubourg

Dans cette rubrique, JPNmag donne la parole à des anciens. Que sont-ils devenus, que conservent-ils de leur passage aux Jeunes Pour la Nature et qu'ont-ils à nous dire ? C'est l'exercice auquel s'est gentiment prêté notre premier interlocuteur. Ecoutons-le…



JPNmag : Allain, si je te dis Jeunes Pour la Nature, quels souvenirs te reviennent ?

ABD : Une époque passionnante. Une époque qui nous amenait à croire que nous avions la capacité de refaire le monde. Une époque chargée de convivialité. C'était le temps où le premier Ministère de l'Environnement venait de naître, nous avions donc un interlocuteur capable -pensions nous- de résoudre les problèmes que nous soumettions. Quelques années plus tard, le ministre en question écrira un livre intitulé « Le Ministère de l'impossible ». Cet homme était un visionnaire…

JPNmag : On te connait principalement en tant qu'animateur d'émissions animalières à la télé : qu'as-tu fait d'autre et que fais-tu aujourd'hui ?

ABD : Je continue à produire ou réaliser des programmes liés au thème de l'environnement. Les documentaires sont diffusés en cassette vidéo ou à l'étranger. Mais je reste très impliqué dans la protection de la nature, notamment à travers la Ligue pour la Protection des Oiseaux dont j'assume la présidence depuis une quinzaine d'années. Durant cette période, la LPO est passée de 3000 membres à 30 000 et de 15 salariés à 160 ! Nous sommes fiers de ce bilan puisque la puissance de la LPO nous permet aujourd'hui d'être un outil de pression non négligeable face à l'Administration et aux lobbies. Cela dit, des dossiers comme les abus de la chasse n'ont pas fini de nous occuper. Heureusement qu'il y a les animations nature, la gestion des réserves, la réhabilitation des cigognes, le retour des vautours et autres opérations pour nous donner périodiquement les bouffées d'oxygène nécessaires !

JPNmag : Penses-tu que ton passé Jeunes Pour la Nature a été important pour le parcours que tu as suivi ?

ABD : Il a été essentiel. Ma culture, mes racines sont nées des Jeunes Amis des Animaux devenus plus tard JPN. C'est à cette occasion que j'ai découvert les avantages et les inconvénients de la vie associative. Cette dernière repose sur une énergie collective et, en même temps, dépend souvent de quelques individus charismatiques. C'est, du reste, la faiblesse du monde associatif puisque dès lors qu'un leader disparait, les fondations s'effondrent bien souvent. Consciente de cette redoutable dépendance, l'équipe qui dirige la LPO met tout en œuvre pour privilégier l'outil (la LPO) plutôt que les hommes. Ainsi, quoi qu'il advienne, la LPO survivra aux difficultés humaines. Elle deviendra pérenne. Mon passé aux JPN m'a conduit à commencer par coller les enveloppes puis à m'investir jusqu'à assumer les responsabilités d'aujourd'hui. Sans Jean-Paul Steiger, fondateur des JAA devenus JPN, je n'aurais sûrement pas vécu le parcours de passion que j'ai connu.



Allain BOUGRAIN-DUBOURG et un Pygargue à queue blanche

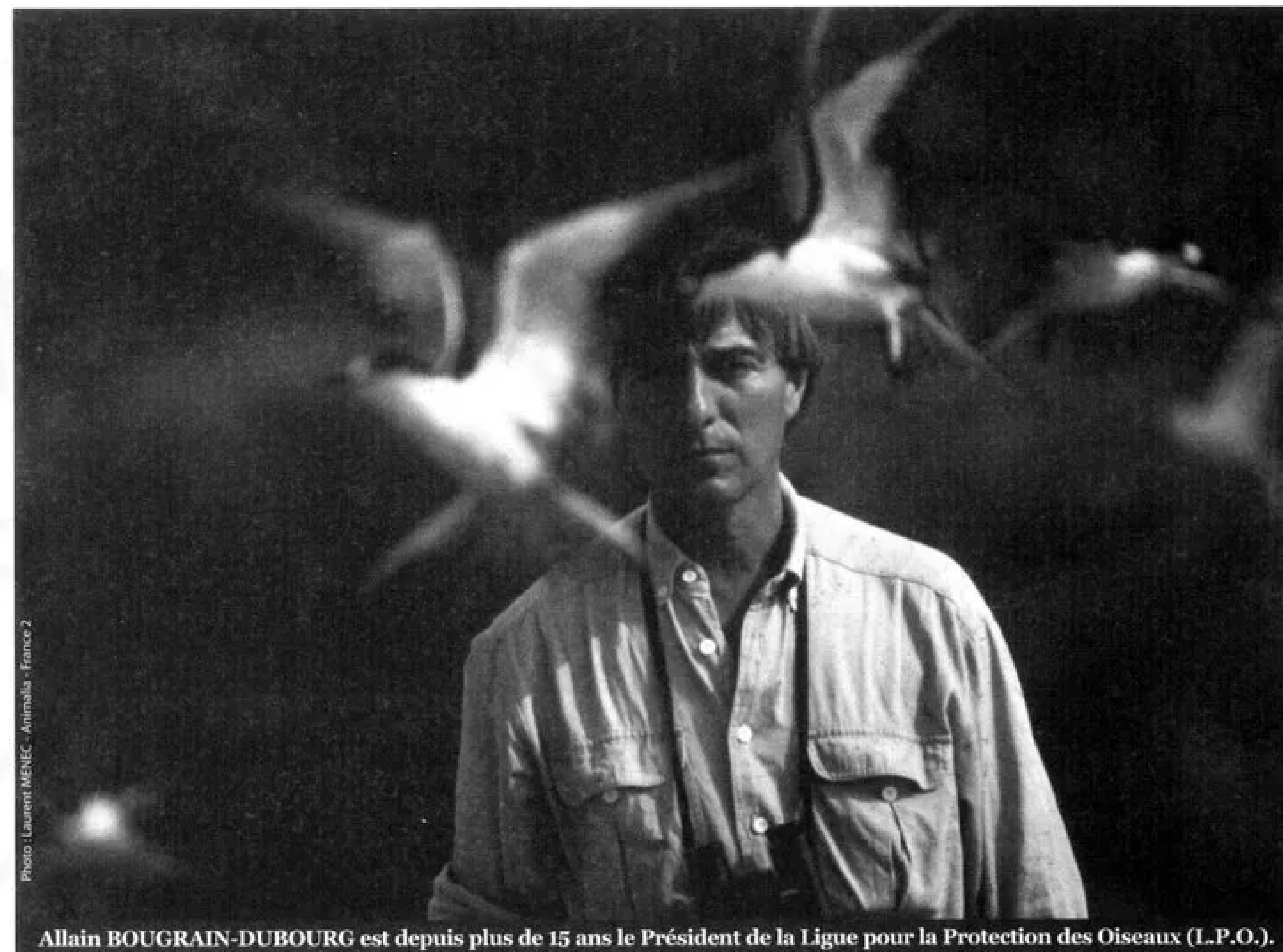


Photo : Laurent MENEC - Animalia - France 2

Allain BOUGRAIN-DUBOURG est depuis plus de 15 ans le Président de la Ligue pour la Protection des Oiseaux (L.P.O.).

JPNmag : As-tu suivi l'évolution des Jeunes Pour la Nature et que penses-tu de leur implication dans des opérations comme "Nettoyons la Nature" ?

ABD : A l'origine, en créant les JAA, nous étions clairement tournés vers le monde animal. Et, plus singulièrement, vers la souffrance qui l'affectait. Avec les JPN, les problèmes de qualité de la vie ont pris le pas sur la simple protection animale. J'avoue regretter cette évolution car je sais aujourd'hui que les jeunes sont avant tout motivés par le vivant. Plus tard, seulement, ils élargissent leurs champs d'investigation. Je crois donc que pour favoriser les vocations, il faut favoriser les animations de proximité, invitant au réveil des sens. Savoir regarder le vivant, entendre le vivant, sentir le vivant, parfois même toucher le vivant. L'interprétation des empreintes, la découverte de la nidification ou des migrations, le brame du cerf et bien d'autres événements de la nature, peuvent contribuer à la séduction du milieu naturel. Dans un autre style, « Nettoyons la Nature » est une opération remarquable et exemplaire car elle implique des participants. Chacun d'entre eux se sent utile, indispensable. Il devient écocitoyen. Plus tard, on peut penser qu'il se comportera mieux que ses ainés…

JPNmag : Quels conseils donnerais-tu à un jeune d'aujourd'hui qui voudrait vivre de sa passion pour la nature ?

ABD : Il faut commencer par s'inscrire dans une association. Pour deux raisons : d'abord parce que l'association dispose, à l'évidence, d'une expérience qui évitera les écueils, d'autre part, parce qu'une solidarité entre les membres de l'association cimentera, confortera la vocation du jeune. Je note cependant qu'aujourd'hui, beaucoup de jeunes a priori motivés par les problèmes d'environnement, n'ont pas l'enthousiasme qui nous animait autrefois. Et c'est normal. Ils croient que puisqu'il existe des associations solides, ces dernières se chargent de régler les problèmes. En résumé, ils se disent : "C'est leur boulot, ils savent faire". Or, le pouvoir des associations dépend de leur importance en terme de membres. Chaque adhésion est une goutte d'eau essentielle qui contribuera à la victoire. Et puis avec le temps et l'expérience, j'ai envie de conclure par cette belle formule de Saint Augustin que je fais mienne : « On perd moins à se perdre dans sa passion qu'à perdre sa passion »…

Adresse de la L.P.O. :
Ligue de Protection des Oiseaux.
La Corderie Royale. B.P. 263.
17305 Rochefort cedex.
Tél. 05 46 82 12 34

Aventure Des JPN pas comme les autres

LES MERS DU SUD :
1. Cap sur l'Afrique !

Deux JPN provençaux de 14 et 15 ans (Benjamin et Justine) ont été sélectionnés, l'automne dernier, pour partir une année sur les bateaux de la Baleine Blanche. Assurément, une aventure pas comme les autres ! Une de ces expériences dont on sort grandi, dans sa tête et dans son coeur…

Benjamin

La Baleine Blanche, association loi 1901, organise des expéditions maritimes au long cours. Voulant renouer avec la tradition des grands navigateurs du 18e siècle, dans un esprit de curiosité naturaliste et humaniste, elle embarque chaque année une douzaine d'enfants âgés de 11 à 15 ans sur ses voiliers. Pendant dix mois, tour à tour marins, naturalistes, explorateurs et reporters, ils découvrent leur planète et en témoignent… Depuis sa création en 1983, treize expéditions se sont montées ; cent mille milles marins parcourus à la redécouverte du monde !

L'aventure commence !

Partis de Nantes le 25 septembre en direction du Portugal, contraints par une météo défavorable à faire escale en Espagne puis à Lisbonne, les deux voiliers de la Baleine Blanche ont finalement pu rallier les Iles Canaries. Ecoutons Justine et Benjamin nous parler du début de la traversée :

30 octobre 1998 - Bonjour ! Le départ s'est bien passé. Après trois semaines de préparation des bateaux, nous avons enfin largué les amarres. Direction : l'Espagne ! Pendant la traversée du golfe de Gascogne, des surprises nous attendent : "Des dauphins ! Des dauphins !" Tout le monde émerge de son sommeil et saute sur le pont, à peine habillé. Une quinzaine de dauphins communs jouent à l'étrave. C'est magnifique ! On a envie de plonger avec eux mais l'eau est bien froide. Les heures passent et les dauphins nous escortent toujours… Le lendemain en fin d'après-midi, trois grosses têtes jaillissent hors de l'eau à bâbord : "Des globicéphales !" Nous les observons. Ils ne sont pas joueurs mais si gracieux ! Nous les voyons s'éloigner à regret. Trois jours plus tard, nous accostons dans un petit port espagnol, Bayona. Dire qu'il reste de nombreuses traversées et autant d'animaux à observer !


Le "Loc Energie" et le "Salam" quittent le port de Nantes pour un périple d'un an avec à leur bord 14 baleineaux. L'aventure commence !

Pour cette quatorzième expédition qui suit les traces du triangle de l'esclavage entre Nantes, le Sénégal et les Caraïbes, quatorze enfants ont pris place à bord de deux voiliers : Salam, un Sun Magic 44 de 13m50 et Loc Energie, un First de 12m60. Au départ, presque aucun "baleineau" ne savait naviguer et il a fallu apprendre rapidement les bases de la voile. Le plus dur, semble-t-il, fut d'assimiler tous les mots spécifiques : écoute, drisse, lofer, border !…

Après les Canaries et six jours de traversée (où ils ont croisé des tortues et des requins !), Justine, Benjamin et leurs amis sont arrivés au Sénégal. Les voiliers au mouillage dans le port de pêche de Hann, ils ont rejoins la petite ville de Rufisque, à trente kilomètres de Dakar, pour partager, à l'occasion d'une pièce de théâtre montée en commun, la vie de jeunes collégiens sénégalais. Réactions de Benjamin :

15 décembre 1998 - Mon copain s'appelle Seydou, il a quinze ans et il est en cinquième. Je suis allé avec lui en brousse chez son père et j'ai dormi là-bas… Nous avons tous un peu mal au ventre car le Tieb (tiéboudiène, plat national à base de riz, de légumes et de poissons -NDLR) est assez épicé ; mais c'est si bon qu'on n'y pense pas !…


La Baleine Blanche - B.P. 48603
44186 NANTES Cedex 4
Tel. 02.40.69.67.38. - Fax : 02.40.73.25.54.
E-mail : http://www.baleineblanche.com

La Gambie


Justine

A la mi-décembre, l'équipe des « baleineaux » a gagné la Gambie, moment important du voyage en termes naturalistes. Objectif : découvrir trois grands écosystèmes en remontant le fleuve du même nom (mangrove, savane arborée et forêt tropicale), en s'intéressant aux relations entre l'homme et le cours d'eau et aux dangers menaçant ce fragile équilibre… Nous rendrons compte dans le prochain numéro de JPNmag de cette étape qui fut particulièrement riche en observations et en émotions. Justine nous en donne un avant-goût :

30 décembre 1998 - La porte s'est refermée sur le Sénégal pour s'ouvrir sur la Gambie. Nous devons y rester trois semaines pour étudier la faune et la flore du fleuve… Dès notre première descente à terre, je suis ébahie devant toutes les sortes d'oiseaux multicolores. Trois pélicans s'enfuient à notre approche, un martin pêcheur pie plonge d'un coup sur sa proie, deux hérons Goliaths (les plus grands hérons du monde) prennent leur envol majestueux tandis que, perché sur un immense baobab, un superbe oiseau bleu nous observe : un Rollier d'Abyssinie… Je ne sais plus où regarder !…


Héron Goliath : illustration de Justine.

Etapes du 25 septembre à la mi-décembre 1998.



Dans le prochain numéro :
LES MER DU SUD : 2. Sur les rives du fleuve Gambie…

Le dauphin commun : Delphinus *delphis*
De forme relativement élancée et parfaitement fusiforme, son aspect est similaire à celui des dauphins du genre Stenella. Longueur maximale : environ 2,60 m pour les mâles et 2,30 m pour les femelles. Poids d'environ 75 Kg, certains grands mâles peuvent peser jusqu'a 135 Kg. Leur coloris est l'un des plus beaux parmi les dauphins : le bec, le dos et les appendices varient entre le marron foncé et le noir, tandis que le ventre est blanc. Largement répandu dans les eaux chaudes, on le trouve dans l'Atlantique de Terre-Neuve à l'Argentine et du sud de la Norvège à l'Afrique du Sud. Les dauphins communs vivent en collectivité, dans des groupes variant de quelques dizaines à plusieurs milliers d'individus. Leur régime alimentaire comprend une grande variété de calmars et de poissons, notamment des bancs de sardines, d'anchois, de harengs et de pilchards. Le dauphin commun peut plonger jusqu'à 280 m de profondeur et rester plus de 8 minutes sous l'eau !


Delphinus *delphis*

Météo Observer le ciel diurne.

Quel temps fait-il ? Va-t-il pleuvoir ? Voilà des questions que tout le monde se pose et qui conditionnent beaucoup de nos activités, ou parfois dans le doute, nous oblige à l'inactivité. L'observation et la lecture du ciel diurne lève le voile sur nos interrogations.

D'après documents METEO FRANCE.



Cirrus

Nuages élevés en forme de filaments blancs, de bandes étroites, de virgules ou crochets, composés de cristaux de glace dispersés. Pas de précipitation associées.



Cirrostratus

Voile nuageux élevé, transparent et blanchâtre, couvrant partiellement ou totalement le ciel. Il est constitué de cristaux de glace et donne lieu généralement à des phénomènes de halo. Pas de précipitation associées.



Altostratus

Nappe ou couche nuageuse grisâtre ou bleuâtre couvrant totalement ou partiellement le ciel, laissant voir le soleil comme au travers d'un verre dépoli. Constitué de goutelettes d'eau (parfois surfondues), de cristaux de glace ou de neige, il est à l'origine de chutes de pluie, de neige ou de granules de glace.



Stratus

Couche nuageuse grise, dense, uniforme donnant lieu à du brouillard quand sa base atteint le sol. Il est constitué de gouttelettes d'eau (parfois de particules de glace). Précipitations associées : bruine ou neige en grains.



Cumulus *humilis*

Nuages séparés, contours bien délimités, base horizontale avec faible développement vertical. Nuages de beau temps, apparaissent le matin et disparaissent le soir. Ils sont constitués de gouttelettes d'eau. Pas de précipitations associées.

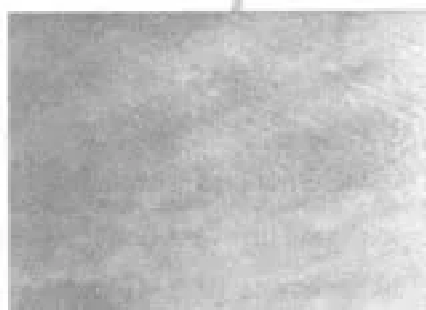
Cumulonimbus

Nuage dense et puissant au développement vertical considérable. La partie supérieure lisse ou fibreuse s'étale en forme d'enclume ou de vaste panache. La partie inférieure apparait très sombre du fait de la grande extension verticale du nuage. Précipitations associées : averses de pluie, neige, neige roulée, grêle ou grésil. Les orages sont toujours provoqués par ce genre de nuage.



Cirrocumulus

Banc, nappe ou couche mince de nuages élevés dont la plupart des éléments ont une largeur apparente inférieure à 1 degré*. D'aspect ondulé ou "moutonné", ils sont constitués de cristaux de glace et parfois d'eau fortement surfondue (eau liquide à température négative). Pas de précipitations associées.



Altocumulus

Banc, nappe ou couche de nuages blancs ou gris composés d'éléments réguliers ayant une largeur apparente comprise entre 1 et 15 degrés*. Ils sont constitués de gouttelettes d'eau parfois accompagnées de cristaux de glace.



Nimbostratus

Couche nuageuse grise et sombre dont l'aspect est rendu flou par des chutes de pluie ou de neige atteignant le sol. L'épaisseur de cette couche est partout suffisante pour masquer complètement le soleil. Ce nuage est constitué de gouttelettes d'eau, de cristaux de glace ou de flocons de neige. Précipitations associées : pluie, neige ou granules de glace.



Stratocumulus

Banc, nappe ou couche de nuage composés de "dalles, galets". La plupart des éléments (soudés ou non) ont une largeur apparente supérieure à 5 degrés*. Ils sont constitués de gouttelettes d'eau (parfois accompagnées de neige roulée ou de flocon de neige). Précipitations associées : pluie ou neige faible ou neige roulée.



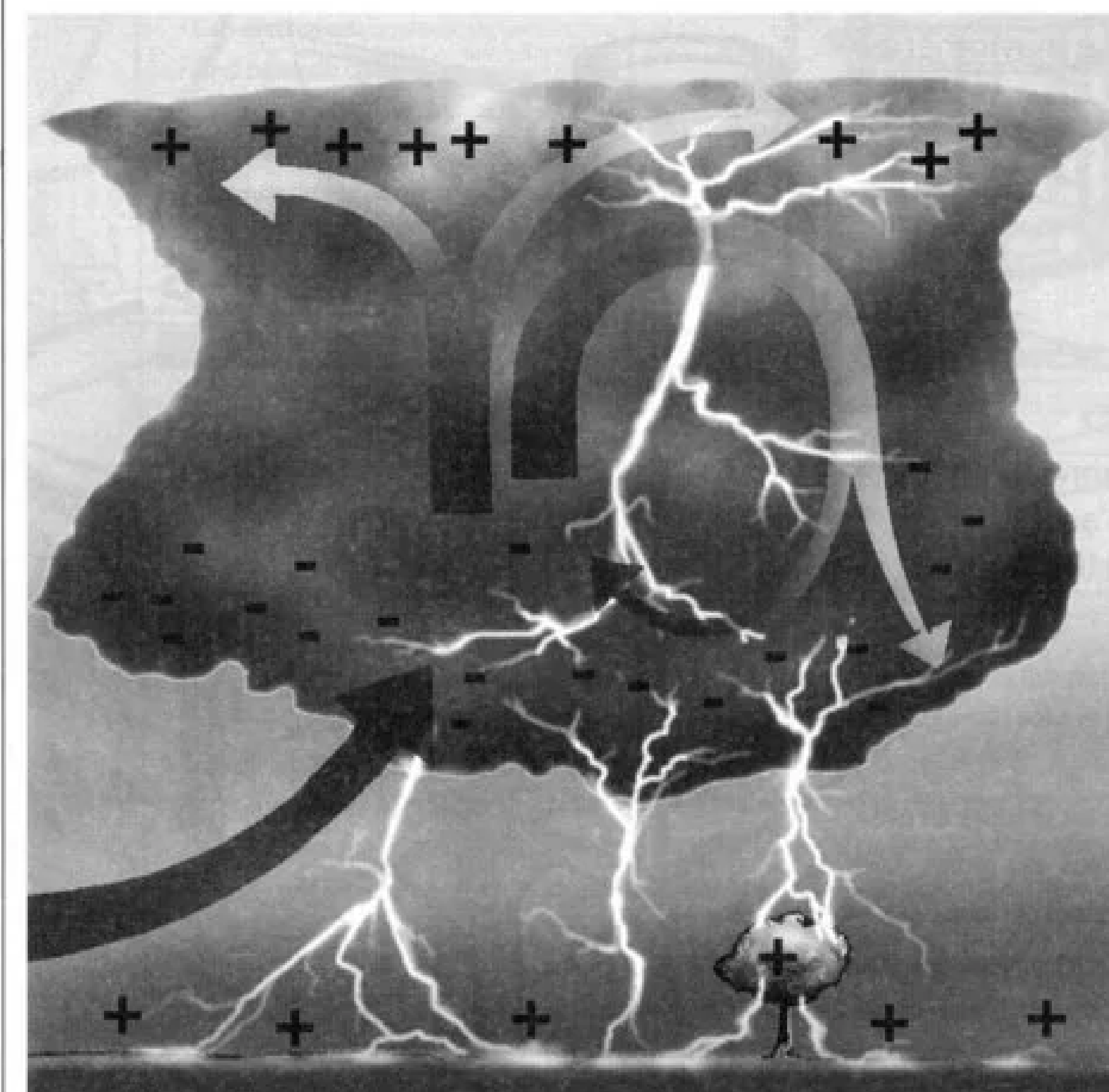
Cumulus *cogestus*

Cumulus avec développement vertical important, dont l'aspect bouillonnant révèle de puissants mouvements verticaux. Ils sont constitués de gouttelettes d'eau ou de cristaux de glace (si la partie supérieure du nuage est très inférieure à 0 °C). Précipitations associées : averses de pluie, neige ou neige roulée.



** 1 degré c'est environ la largeur du petit doigt bras tendu*
5 degrés c'est environ la largeur de 3 doigts bras tendu

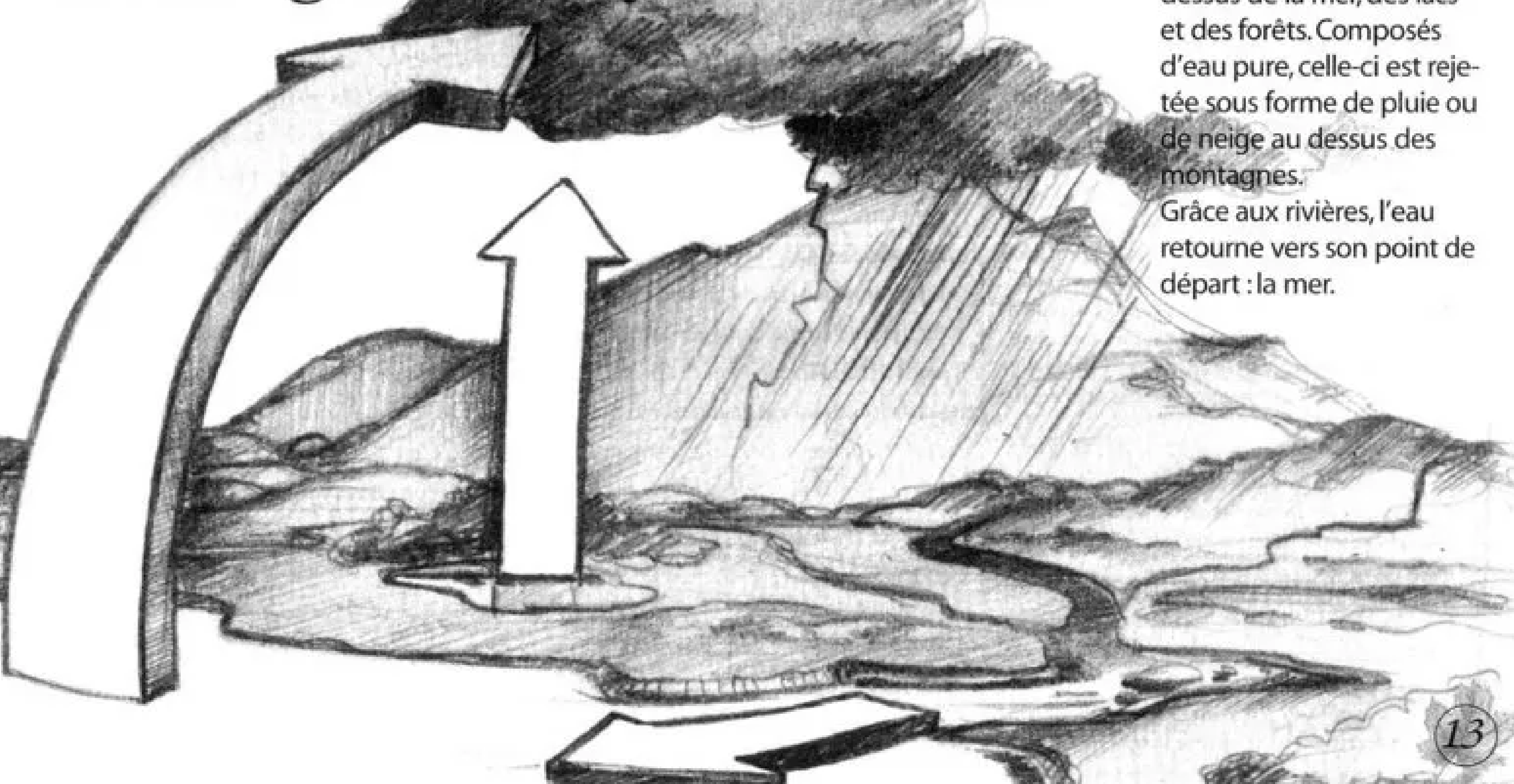
Les orages et la foudre



La foudre est naturellement attirée par le sol et va s'abattre de préférence sur les arbres isolés, les blocs rocheux élevés et les corps métalliques en contact avec le sol. Prudence donc par temps d'orage, mais sachez que vu de loin le spectacle des éclairs est fabuleux.

Les orages les plus spectaculaires sont dus au réchauffement intense du sol et au transfert de la chaleur dans l'atmosphère. Quand l'air se réchauffe, ses molécules se mettent à bouger très rapidement. L'air est en expansion. Il s'allège et s'élève, formant des nuages énormes, avec de grosses gouttes d'eau. La base du nuage se charge d'électricité statique négative, tandis que la surface de la Terre et le sommet du nuage ont une charge positive. La foudre est provoquée par cette différence. Certains éclairs se produisent au sein même du nuage, entre le sommet et sa base, d'autres se produisent entre la base du nuage et le sol. L'éclair se propage dans l'air et va chercher à atteindre le sol par le chemin le plus court. Ainsi les arbres, enracinés dans le sol, attirent fréquement la foudre. **Il ne faut jamais s'abriter sous un arbre isolé ou près d'un gros rocher pendant un orage**. Il faut aussi éviter de s'approcher des machines agricoles dont certaines pièces métalliques sont en contact avec le sol. Les éclairs sont suivis par un grondement ou une onde de choc résultant de la décharge d'énergie.

Les nuages et le cycle de l'eau



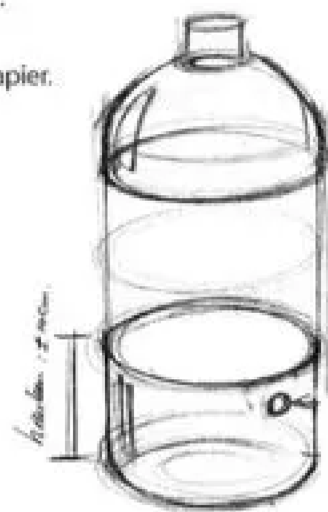
Les nuages se forment au dessus de la mer, des lacs et des forêts. Composés d'eau pure, celle-ci est rejetée sous forme de pluie ou de neige au dessus des montagnes.
Grâce aux rivières, l'eau retourne vers son point de départ : la mer.

Météo Construire sa station météo.

Le pluviomètre.

Matériel nécessaire :

- Une bouteille en plastique transparent.
- Un verre à mesurer pour la cuisine
- Un rouleau d'adhésif.
- Un cutter.
- Une perforatrice à papier.
- Un marqueur

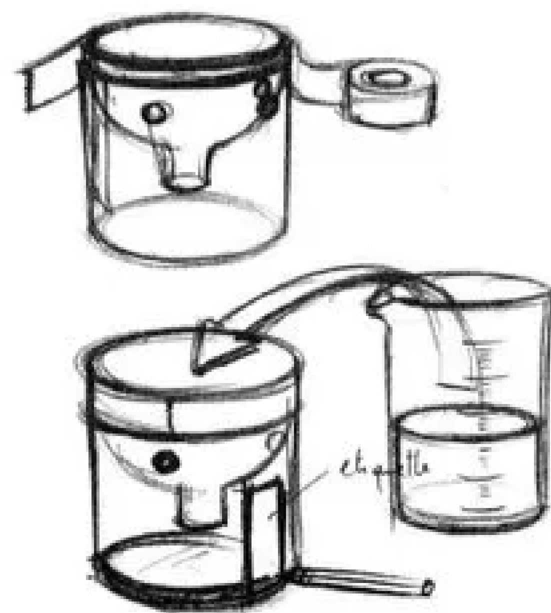


Réalisation (durée ± 5 minutes)

1 - Prendre la bouteille et la couper en trois parties. Seuls le haut et le bas serviront.

2 - Faire un trou à l'aide de la perforatrice dans la partie du bas de la bouteille. Ce trou permettra d'évacuer l'eau de pluie après la mesure du niveau.

3 - Retourner et emboîter la partie du haut de la bouteille dans celle du bas et les fixer ensemble à l'aide de l'adhésif.

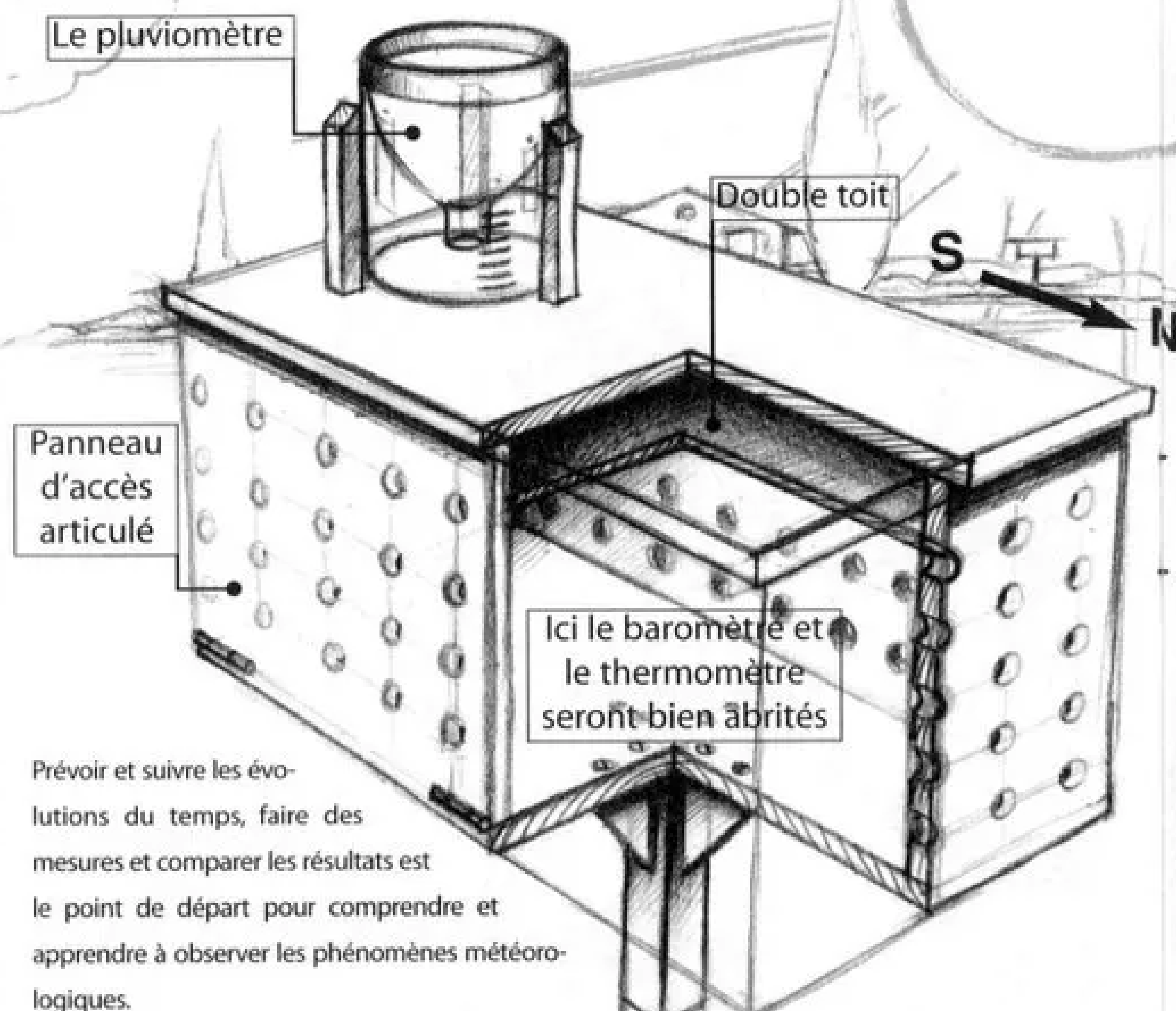


4 - Etalonner le pluviomètre en versant dans celui-ci 5 ml d'eau grâce au verre à mesurer. Marquer la mesure de ces 5 ml sur le côté du pluviomètre à l'aide du marqueur et répéter l'opération plusieurs fois. Attention, votre pluviomètre doit être posé parfaitement horizontal pour l'étalonnage mais devra l'être aussi à chaque fois que vous effecturez une mesure d'eau de pluie.

5 - Pour son installation choisissez un endroit en hauteur et fixez le pluviomètre pour éviter qu'il ne tombe.

6 - Pour une lecture précise de la quantité d'eau de pluie, placez votre œil en face du niveau. Faites les relevés tous les jours à la même heure et videz le pluviomètre après chaque lecture de niveau.

15 mm d'eau tombés en 24 h = 15 l d'eau sur 1 m².



Prévoir et suivre les évolutions du temps, faire des mesures et comparer les résultats est le point de départ pour comprendre et apprendre à observer les phénomènes météorologiques.

Ci dessus un schéma de principe d'un abri pour les différents instruments de mesure que tu peux réaliser toi même.

L'abri doit résister à toutes les intempéries, pluie, vent, neige…

Le principe : il s'agit d'un petite cabane (50 x 30 x 30 cm environ) que tu peux faire en bois (contre-plaqué) qu'il faudra peindre ensuite avec une peinture d'extérieur (glycéro) de couleur claire. Les parois verticales doivent être percées de trous d'environ 15 mm de diamètre à espaces réguliers pour permettre à l'air de circuler (sauf pour la paroi exposée au Sud). Il est nécessaire de prévoir un trappe d'accès sur un des côtés. Evite de placer la trappe sur le toit car l'eau de pluie pourrait couler à l'intérieur. De plus cela rendrait la construction plus difficile car il est nécessaire de fixer un double toit à l'intérieur de l'abri pour protéger les instruments de la chaleur du soleil en été ou du froid de la neige et de la pluie en hiver. Dans le cas contraire, le thermomètre indiquera des températures… plutôt extravagantes.

Pense à faire quelques trous pour que l'air circule entre le toit et le double toit.

Attention, il faut prévoir la trappe en fonction de la taille des instruments à protéger (baromètre et thermomètre). Demande conseil à quelqu'un qui sait bricoler avant d'entamer cette réalisation. Une fois l'abri terminé il ne te reste plus qu'à le fixer solidement sur un piquet planté dans le sol ou à fixer ton abri sur le haut d'un muret (à ± 1,5 m du sol dans l'axe Nord / Sud). Tu prendras soin de choisir un endroit exposé au vent, au soleil, à la pluie. Le toit de l'abri peut te servir à fixer ton pluviomètre et ta girouette, tu auras ainsi une véritable station météo !

Le pluviomètre : il te sert à mesurer en un lieu précis, la quantité d'eau de pluie tombée en 24 h.

La girouette : elle te sert à déterminer le sens du vent.

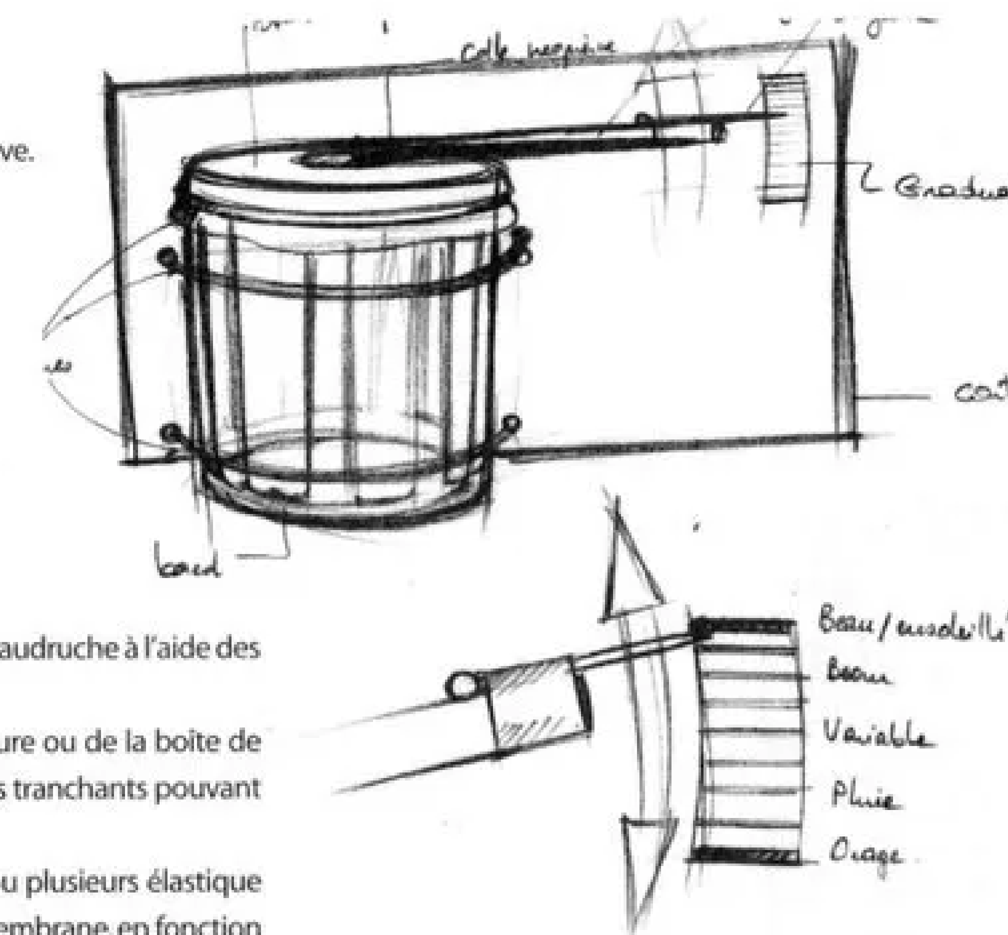
Le baromètre : il mesure la pression atmosphérique et te sert à prévoir les périodes de beau et de mauvais temps.

Le thermomètre : Il te permet de connaître la température de l'air.

Le baromètre

Matériel nécessaire :

- Un pot de confiture ou une boite de conserve.
- Un ballon de baudruche.
- Des élastiques.
- Une paire de ciseaux.
- Un morceau de carton.
- Une paille.
- Un stylo à bille ou un marqueur.
- Une aiguille de couture.
- De la colle néoprène.



Réalisation (durée ± 10 minutes)

1 - Coupe sur toute sa longueur le ballon de baudruche à l'aide des ciseaux,
puis tend le sur l'ouverture du pot de confiture ou de la boîte de conserve (celle-ci ne devra pas avoir de bords tranchants pouvant abimer le ballon).

2 - Fixe la membrane ainsi formée avec un ou plusieurs élastique si nécessaire (c'est la déformation de cette membrane, en fonction des changements de pression de l'atmosphère, qui permettra d'estimer le temps qu'il fera).

3 - Perce 4 trous dans le morceau de carton et passes-y des élastiques. Ils vont te permettre de fixer le pot ou la boîte avec le carton.

4 - Utilise la colle néoprène pour fixer la paille à plat sur le centre de la membrane, parallèlement au carton. Pour un collage efficace il te faut mettre de la colle sur la membrane puis sur la paille, attendre environ 10 minutes et ensuite assembler.

5 - A l'extrémité de la paille, fixe, toujours à l'aide de la colle, l'aiguille de couture. C'est elle qui te donnera une lecture précise de la pression atmosphérique.

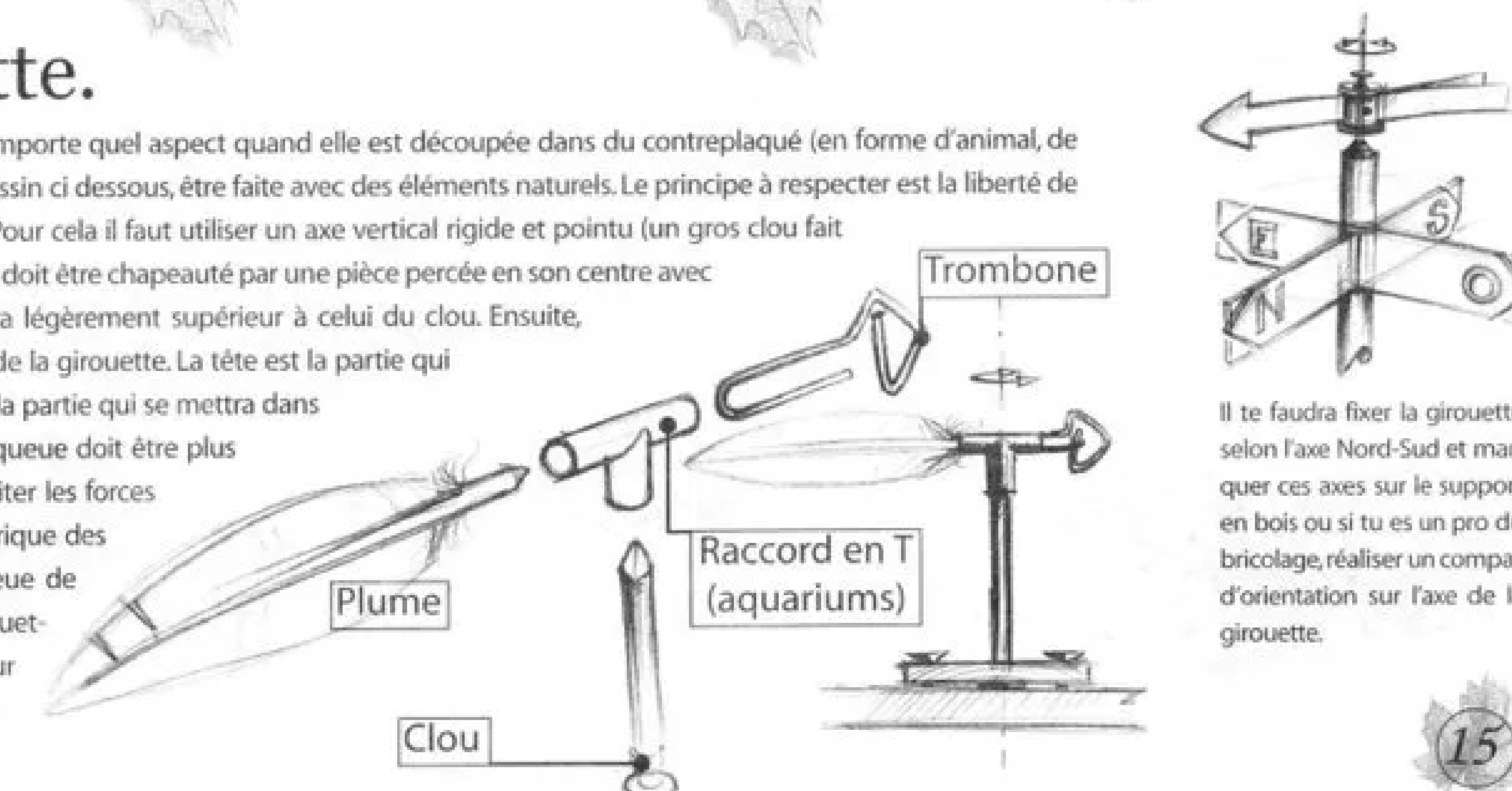
6 - Ton baromètre est fin prêt a fonctionner, il te faut encore attendre des jours de très beau temps et des jours d'orage pour observer le mouvement de l'aiguille, ainsi tu pourras graduer ton baromètre avec le stylo ou le marqueur. Quand il fait beau, la pression atmosphérique est élevée (+ de 1000 eP), quand le temps devient nuageux, pluvieux puis orageux, la pression chute (± 900 eP).

Un instrument 100 % naturel.

On ne peut pas appeler cela un baromètre puisqu'il n'y a pas de mesure de la pression atmosphérique, mais cet instrument 100 % naturel remplit pourtant le même rôle. Basé sur la variation du taux d'humidité de l'air un rameau d'épicéa de l'année, solidaire d'un morceau de l'année précédente, se déformera dans un sens ou dans l'autre en fonction du temps qu'il va faire. Pour cela, fixe à l'aide de clous ou de vis la partie du rameau âgée de plus d'un an sur une planche de bois en veillant que l'autre partie du rameau ne frotte pas contre la planche. Tu pourras alors observer les déformations du rameau en fonction du changement d'humidité de l'air, graduer la planche, et ainsi prévoir à l'avance le temps qu'il va faire : forte humidité = nuageux et pluie ou brouillard - peu d'humidité = temps sec et ensoleillé.

La girouette.

La girouette peut prendre n'importe quel aspect quand elle est découpée dans du contreplaqué (en forme d'animal, de feuille…) ou comme sur le dessin ci dessous, être faite avec des éléments naturels. Le principe à respecter est la liberté de mouvement de la girouette. Pour cela il faut utiliser un axe vertical rigide et pointu (un gros clou fait parfaitement l'affaire). Cet axe doit être chapeauté par une pièce percée en son centre avec un trou dont le diamètre sera légèrement supérieur à celui du clou. Ensuite, assemble la tête et la queue de la girouette. La tête est la partie qui fera face au vent et la queue, la partie qui se mettra dans le sens du vent. Pour cela la queue doit être plus longue que la tête. Il faut limiter les forces de frottement ; pour cela fabrique des pièces pour la tête et la queue de poids ± identique. Ainsi ta girouette sera posée en équilibre sur son axe et pourra s'orienter au moindre souffle d'air.



Il te faudra fixer la girouette selon l'axe Nord-Sud et marquer ces axes sur le support en bois ou si tu es un pro du bricolage, réaliser un compas d'orientation sur l'axe de la girouette.

Portrait A la rencontre de la Dame Blanche

Chouettes et hiboux partagent avec quelques autres animaux comme le renard, le loup ou la chauve-souris, une même histoire de créatures mal-aimées, longtemps craintes et chassées en raisons d'obscures croyances. Aujourd'hui encore, les rapaces nocturnes sont des oiseaux menacés. Portrait de la plus emblématique des chouettes : l'Effraie…

A l'heure où se lève la lune, une silhouette fantomatique s'élance depuis le vieux clocher d'un village qui s'endort : modulant une étrange plainte, la "dame blanche" part chasser. Ses ailes courtes, larges et arrondies, brassent l'air. Ce vol lent, feutré et onduleux, silencieux grâce au plumage duveteux, la conduit au dessus des prairies et des champs où elle compte bien trouver sa proie favorite : le campagnol. A défaut, la musaraigne qui pousse des petits cris si repérables, fera l'affaire… Avec des mouvements de tête, puisque ses gros yeux tapissés de cellules photosensibles sont immobiles, elle promène sa vue excellente sur le terrain. Mais ce sera peut-être son ouïe qui lui permettra de localiser les rongeurs dans l'obscurité. Le masque facial blanc en forme de coeur, agissant comme une parabole, dirige les sons vers ses oreilles, décalées en hauteur pour permettre une perception stéréophonique. Son masque blanc est à l'origine de bien des frayeurs chez les hommes, qui pensaient que la clouer sur une porte de grange éloignait les mauvais esprits !… Ca y est, avec une précision remarquable, elle plonge sur le petit animal, toutes griffes dehors ; ses deux orteils tournés vers l'arrière et deux autres orientés vers l'avant lui assurent une prise ferme. Battant des ailes, l'Effraie repart vers le clocher. Dans son repaire, à l'abri des hommes et des prédateurs tels que chat et mustélidés, l'attendent impatiemment sa femelle et une dizaine de petits âgés de trois semaines. Nés en juin après une incubation d'un mois, ils commencent à peine à manger seuls. Dans six semaines, ils pourront voler. A trois mois, ils quitteront définitivement le territoire de leurs parents. Et s'ils échappent aux pièges des hommes (lignes électriques, voitures, pollution) et aux rigueurs de l'hiver, s'ils trouvent dans un monde qui rase les vieilles granges et grillage les accès aux clochers des églises, un endroit propice pour nidifier, ils pourront peut-être à leur tour parader en chuintant dans les ciels de printemps, se mettre en couple et veiller sur d'autres petits… Mais les ronflements à nouveau impatient de sa famille indiquent à l'Effraie qu'elle doit repartir. Notre Dame Blanche se remet en chasse après un tendre gloussement…

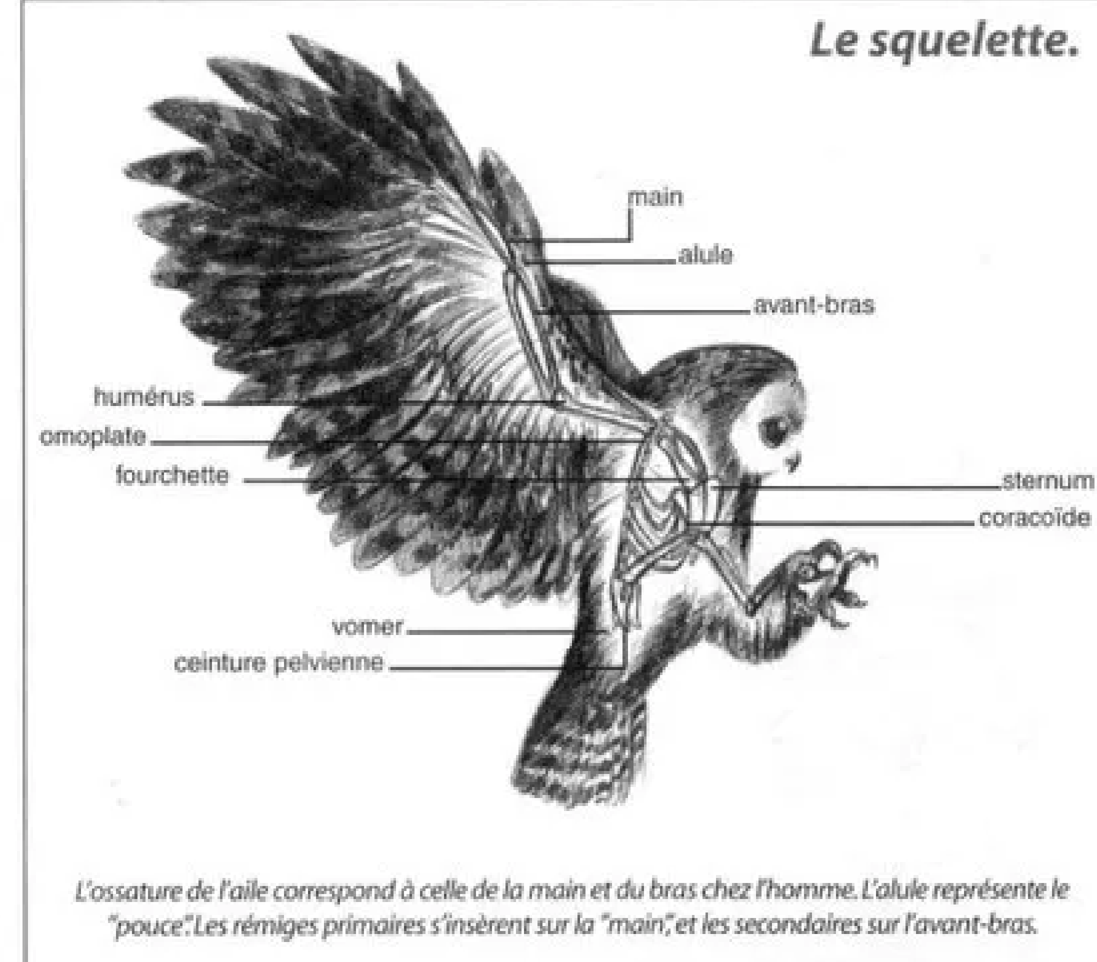
Hiboux (qui se distinguent par leurs aigrettes) et Chouettes appartiennent à la famille des Strigidés ; les Effraies (reconnaissables à leur masque facial en forme de coeur) à celle des Tytonidés. Le nom savant de la Dame Blanche est d'ailleurs tyto alba. Présente sur presque tous les continents, elle fréquente en Europe les régions au climat tempéré. Elle n'aime pas les hivers neigeux et rigoureux ; pour cela, elle préfère la plaine à la montagne et le sud et l'Ouest de l'Europe. On estime le nombre des Effraies en France à quelques dizaines de milliers de couples.

Dans l'antiquité grecque, la chouette était associée à la déesse Athéna et à la sagesse. Chez les anciens Egyptiens comme par la suite dans l'Europe christianisée, elle a davantage symbolisé les ténèbres et la mort ; avec les conséquences que l'on connaît sur le comportement, jusqu'à une époque récente, des hommes à son égard !

C'est l'examen des pelotes de rejection (os et poils non digérés que la chouette rejette par le bec) qui permet de connaître le régime alimentaire des rapaces. On trouve celles de l'Effraie sous les perchoirs utilisés dans la journée et à proximité des nichoirs. Quand elles sont récentes, on les distingue facilement de celles des autres oiseaux nocturnes grâce à leur surface brillante, noire et lisse. Pour les étudier, il suffit de laisser la pelote macérer dans de l'eau tiède avant de la décortiquer.

De nombreux sites traditionnels de nidification de l'Effraie ont disparu : granges et hangars classiques, par exemple, sont de plus en plus souvent remplacés par des bâtiments métalliques qui ne lui conviennent pas. D'autres lui sont peu à peu interdits (greniers et clochers obstrués). Il est possible d'agir contre cela au niveau d'un Club, en fabriquant et en installant des nichoirs adaptés… Un nichoir à Effraie, c'est tout simple : il s'agit d'une caisse en bois installée à l'intérieur d'un édifice tranquille, aménagée simplement avec un perchoir et prévoyant un système de chicanes pour favoriser l'obscurité et empêcher les courants d'air. Le caisson doit être placé contre le grillage ou le volet en veillant bien à ce que le trou d'envol corresponde étroitement avec l'ouverture qui y a été pratiquée.

Le squelette.



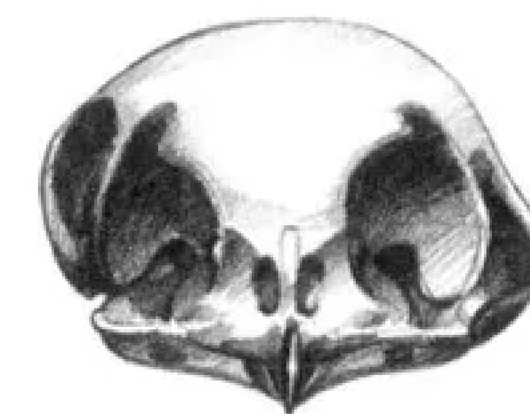
L'ossature de l'aile correspond à celle de la main et du bras chez l'homme. L'alule représente le "pouce". Les rémiges primaires s'insèrent sur la "main", et les secondaires sur l'avant-bras.

Quelques précisions sur la chouette effraie (Typo alba) :

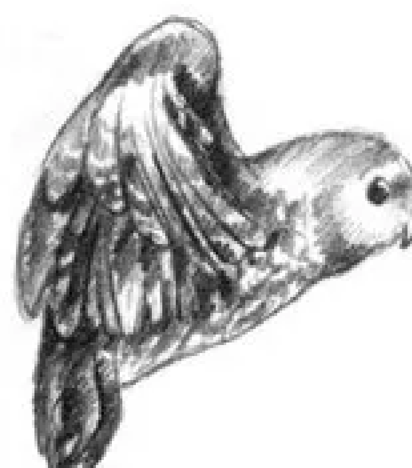
Longueur : 34 cm
Envergure : 90-98 cm
Poids : ♂ 290-340 g (la moyenne étant 315 g)
♀ 310-370 g (la moyenne étant 340 g)
La femelle est nettement plus lourde pendant la ponte et l'incubation (415 g en moyenne)
Chant : ronflement et sifflements divers - cris aigus et chuintés.
Couvée : 3 à 10 œufs

Le crâne.

Chez la chouette effraie, les orifices auditifs sont asymétriques tant en forme qu'en taille. Cela entraine un effet stéréophonique - le son ne parvenant pas exactement au même moment à chaque oreille - qui facilite une localisation précise des proies.







Sport & Nature

L'alpinisme et la montagne


Nicolas ANDRE

La montagne !
Plus qu'une
passion,
un mode de vie.

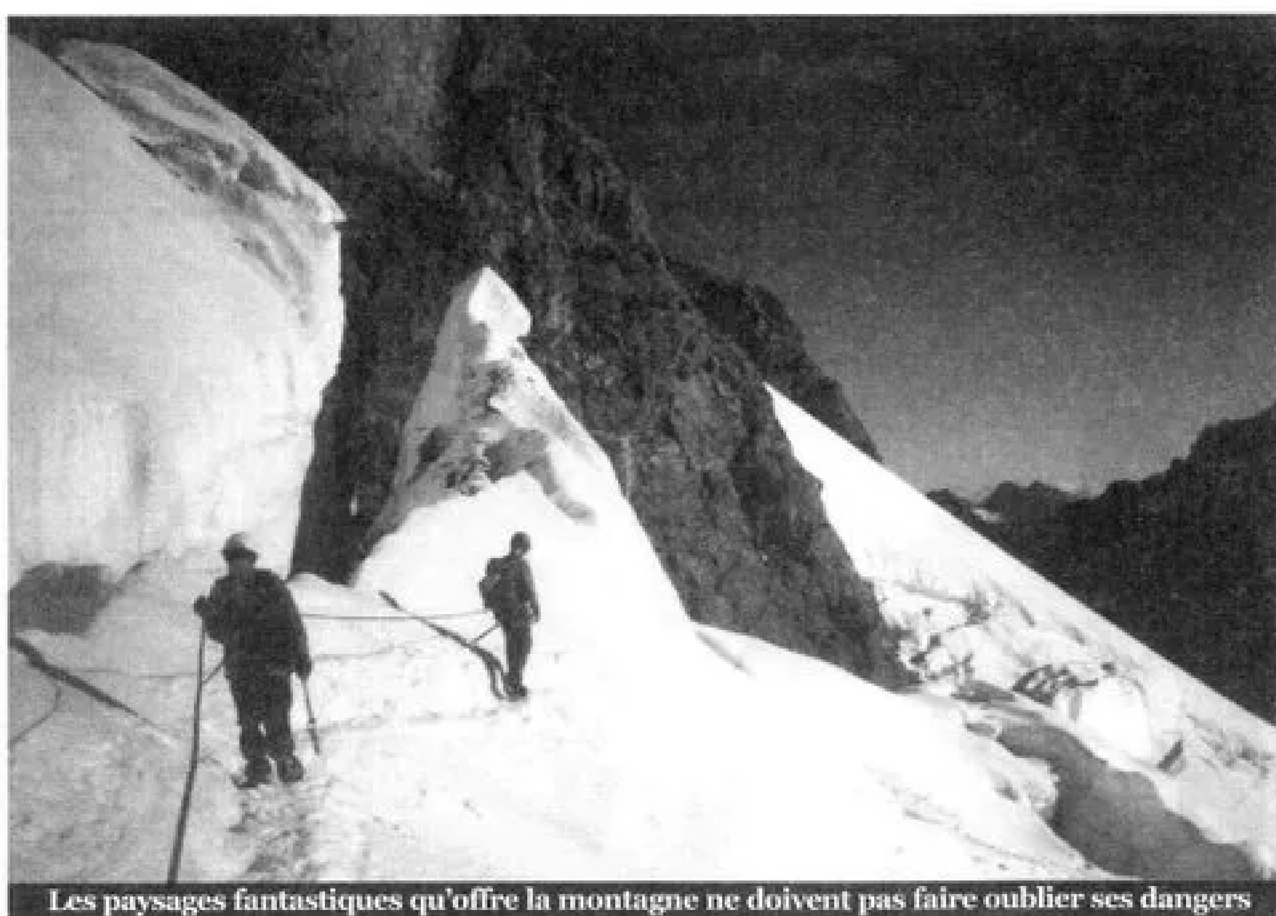
Souvent on m'assène de poncifs du genre : "mais quel plaisir trouves-tu à aller en montagne ?".
C'est vrai, la montagne est un milieu très dur. Cependant, lorsque nous partons pour une "course" nous ne recherchons pas, comme on le dit trop souvent, le combat de l'homme contre les éléments naturels, une volonté de contraindre la nature, mais plutôt la recherche d'une profonde symbiose.
Aujourd'hui, le matériel que nous utilisons pour appréhender notre terrain de jeu préféré a beaucoup évolué : les piolets, crampons, cordes, baudriers et mousquetons nous assurent une relative sécurité.
Pourtant la montagne reste dangereuse, parsemée de crevasses en tout genre, entrecoupée de plaques à vent, tout cela dominé par d'immenses couloirs à avalanches.
La montagne (comme la mer et même, toute nature sauvage) est un milieu hostile pour l'homme qui a oublié ses origines et son animalité pour une vie consumériste toujours plus confortable et éloignée des lois de la nature.
Ceci posé, on est jamais à l'abri d'un accident. Je dirais que la montagne est lunatique : elle peut changer en quelques instants une superbe journée estivale en un cauchemar infâme.
Le risque zéro n'existe donc pas et il faut l'assumer mais un bon montagnard n'est pas suicidaire, il vit sa passion en éliminant les risques objectifs. Moi, dans l'instant, je préfère perdre une journée plutôt que gagner l'éternité.
A mon avis, la montagne c'est l'école de la vie. Elle n'est pas ouverte à tout le monde, mais je vous assure petits JPN (et les grands aussi) que lorsque vous revenez d'une course d'altitude, la satisfaction est si grande que n'importe quel 19 ou 20 en maths ou en français ne pourrait l'égaler.


La prudence est toujours de rigueur avant de s'aventurer sur un pont de glace.

De plus, lorsqu'elle a été rude, on sait apprécier les petites choses de la vie : une douche, un bon repas...
Pour terminer je vous dirais que ma passion pour la montagne se nourrit de choses simples : le goût de se dépasser constamment, une fusion quasiment primale avec les éléments et la volonté de prendre pleinement ma place dans le biotope (ni destructeur-pollueur, ni simple gardien extérieur d'un écrin stérilisé et intouchable).

Nicolas ANDRE
JPN Marseille

Nicolas ANDRE est devenu JPN en Provence à l'âge de 12 ans. Il y a découvert l'amour de la nature, le goût de l'aventure et des grands espaces et... la montagne. Cette dernière l'a véritablement ensorcelé et il a décidé de bâtir sa vie autour de sa passion.
Après deux ans en section sport-nature au Collège de Die (Vercors), il a poursuivi ses études au Lycée du Fayet près de Chamonix. Brillant grimpeur aux nombreux titres, il a également préparé son entrée dans l'équipe de France "jeune alpiniste" tout en continuant à participer activement aux séjours organisés par son Club.
Aujourd'hui, à 18 ans, il s'oriente vers une formation de Guide de Haute Montagne en envisageant de devenir professionnel du secours en milieu difficile.
Il totalise déjà un nombre de "courses" assez impressionnant (à 14 ans il gravissait en hiver les cascades de glace du Ben Nevis en Ecosse...) et prépare une expédition au Népal qui aura lieu dans le courant de l'année. En ce mois de mars, il parcoure la Thaïlande, le Cambodge et le Vietnam (d'où son papa est originaire) pour assouvir sa passion de la grimpe, sa curiosité intellectuelle (temples d'Angkor, ...) et naturaliste (île de Ko Pha-ngan, ...).
Cet été le verra évidemment comme animateur bénévole des séjours JPN organisés par son Club.


Les paysages fantastiques qu'offre la montagne ne doivent pas faire oublier ses dangers

Séjours et camps JPN printemps & été 99

Pour les séjours ci-après : téléphoner au 04 92 78 28 98 pour tous renseignements.

Printemps forézien (avril)

PUBLIC, DATES ET LIEU :
24 jeunes de 8 à 16 ans (en 2 groupes d'âge). Du 18 au 25 avril, à la "Grange aux Chouettes", au cœur du Parc du Pilat (Loire).

HÉBERGEMENT :
Refuge tout confort. Couchage en dortoirs.

ACTIVITÉS :
Découvrir la nature, repérer les habitants de la forêt, suivre leurs traces, les aider en installant des nichoirs. S'initier à la vie aventureuse du trappeur, apprendre à s'orienter, faire du feu, etc.

PARTICIPATION AUX FRAIS :
1600 Fr/jeune + cotisation. JPN actif : 1100 F.



Aventures en forêt (avril)

PUBLIC, DATES ET LIEU :
20 jeunes de 8 à 16 ans (en 2 groupes d'âge). Du 11 au 17 avril, au camping municipal de Saou (26).

HÉBERGEMENT :
Sous tentes.

ACTIVITÉS :
Découvrir la nature, repérer les habitants de la forêt, suivre leurs traces, etc.
Randonnées dans le massif, visites diverses...

PARTICIPATION AUX FRAIS :
1700 Fr/jeune + cotisation. JPN actif : 1200 F.

Davy Crocket, aventures en été (juillet)

PUBLIC, DATES ET LIEU :
25 jeunes de 8 à 12 ans. Du 3 au 24 juillet , au col de Pavezin, au cœur du Parc du Pilat (Loire).

HÉBERGEMENT :
Refuge tout confort. Couchage en dortoirs.

ACTIVITÉS :
Les mystères de la nature et de ses habitants vus à travers l'oeil du trappeur. Construction de cabanes en pleine forêt, pêche de truite, apprentissage de l'orientation, tir à l'arc, mini-raid nature, etc.



PARTICIPATION AUX FRAIS :
1600 Fr/enfant par semaine + cotisation.
JPN actif : 1300 F. **A la carte 1, 2 ou 3 semaines !**



Au royaume du loup...(août)

PUBLIC, DATES ET LIEU :
20 jeunes à partir de 12 ans, jeunes naturalistes motivés. Du 13 au 30 août 1999, dans la Réserve faunique des Laurentides au Québec (Canada).

HÉBERGEMENT :
Sous tentes, dans des campings sommairement aménagés.

ACTIVITÉS :
Découverte des milieux naturels diversifiés des Laurentides. Observation ou écoute de la faune sauvage (loups, ours, etc.). Vie de pleine nature "en trappeur". Echanges avec les responsables de la réserve, des trappeurs, et des autochtones. Visites diverses (Fjord du Saguenay, zoo de St Félicien, ...).

PARTICIPATION AUX FRAIS :
7500 Fr/jeune (tout compris au départ de Marseille). JPN actif : 6500 F.

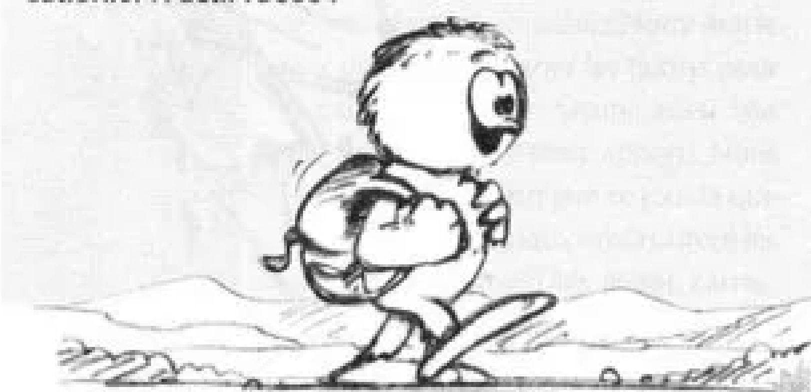
Corsica natura (juillet)

PUBLIC, DATES ET LIEU :
40 jeunes de 8 à 16 ans (en 2 groupes d'âge).
Du 5 au 24 juillet, en pleine nature Corse.

HÉBERGEMENT :
Sous tentes, sur un terrain privé réservé aux JPN.

ACTIVITÉS :
Randonnée de quelques jours sur un plateau de moyenne montagne, observations naturalistes, découverte d'un mode de vie et d'une culture, jeux de pleine nature, visites diverses ...

PARTICIPATION AUX FRAIS :
3700 Fr/enfant (tout compris au départ de Marseille) + cotisation. JPN actif : 3000 F



Les petits rois de la mer (août)

PUBLIC, DATES ET LIEU :
4 jeunes de 11 à 16 ans. Du 1er au 12 août, cabotage en Méditerranée.

HÉBERGEMENT :
Sur un navire de 10,5 m (Aloa 34).

ACTIVITÉS :
Découverte de la voile, des milieux marins et sous-marins entre Marseille et les iles d'Or, ...

PARTICIPATION AUX FRAIS :
4200 Fr/jeune + cotisation. JPN actif : 3750 F



A l'assaut des Ecrins (août)

PUBLIC, DATES ET LIEU :
6 jeunes de plus de 14 ans.
Du 2 au 11 août, au camping d'Ailefroide (05).

HÉBERGEMENT :
Sous tentes.

ACTIVITÉS :
Découverte de la haute montagne. Escalade, rando sur glaciers et neiges éternelles, ascension du Pelvoux, etc.

PARTICIPATION AUX FRAIS :
3500 Fr/jeune + cotisation. JPN actif : 2900 F



Pour les séjours ci-dessous : téléphoner au 03 89 42 27 88 pour tous renseignements.

Eclipse solaire (août)

PUBLIC, DATES ET LIEU :
Enfants de 7 à 14 ans. (Prix non encore précisé)
Du 1° au 15 août près de Strasbourg.

THEME :
Astronomie avec la dernière éclipse de soleil du siècle.

ACTIVITES :
Initiation à l'astronomie, découverte des environs, étude des milieux naturels des Vosges du Nord.

Les intraterrestres ! (juillet)

PUBLIC, DATES ET LIEU :
Enfants de 7 à 12 ans. (environ 1400 F/jeune)
Du 11 au 20 juillet à la Maison des JPN de Hirtzfelden.

THEME :
Les insectes, un petit monde incroyable et passionnant !

ACTIVITES :
Jeux de découverte d'insectoland, capture et détermination, découverte des "métiers" des insectes, randos à vélo, visite du vivarium du moulin, nuit à la belle étoile, ...



Camp Ornithologie (août)

PUBLIC, DATES ET LIEU :
Jeunes de 11 ans et plus. (Prix non précisé mais environ 3000 F)
Du 15 au 22 août au Lac du Neusidlersee (frontière austro-hongroise). Dates susceptibles de changement.

THEME :
Ornithologie.

ACTIVITES :
Découverte d'une riche zone ornithologique européenne. Rencontre avec les peuples et cultures de cette belle région d'Europe.



Enfants juillet

PUBLIC, DATES ET LIEU :
Enfants de 7 à 12 ans. (environ 900 F/jeune)
Du 25 au 30 juillet à la Maison des JPN de Hirtzfelden.

THEME :
Découverte du mileu naturel des environs. Le vieux canal : son biotope.

Enfants août

PUBLIC, DATES ET LIEU :
Enfants de 7 à 12 ans. (environ 900 F/jeune)
Du 22 au 27 août à la Maison des JPN de Hirtzfelden.

THEME :
Découverte du mileu naturel des environs. Le vieux canal : son biotope.

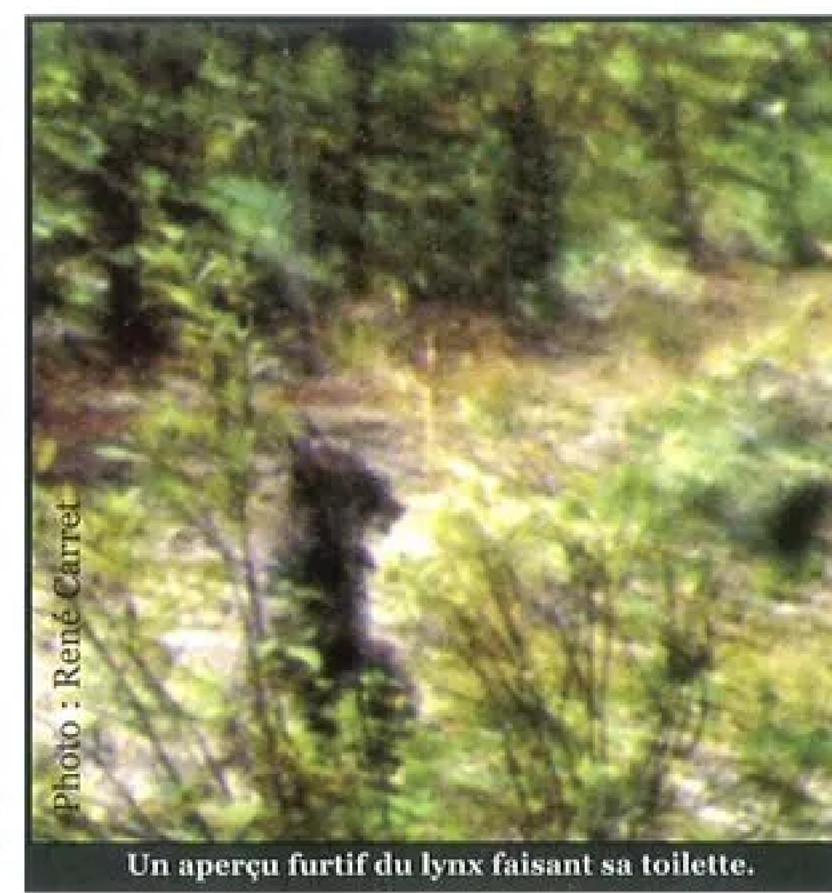
Portefolio



Technique
Sujet : Lynx roux - Lieux : Canada 98, séjour JPN - Appareil : Canon EOS 1000 - Objectif : Zoom 100/300 Canon, ouverture 5.6.

C'est au détour d'un chemin étroit, bordé par une épaisse végétation (typique des forêts boréales), qu'est apparu devant nous, à une vingtaine de mètres, un lynx roux. Parfaitement averti de notre présence - nous étions 4 ce jour là : Maëlle, Damien, Geoffrey et René - l'animal s'immobilisa au milieu du chemin. C'est ainsi que durant plus de cinq minutes nous avons pu l'observer à loisir, faire sa toilette et jeter de temps en temps un coup d'œil sur nous. Nous avons fini par nous poser la question de savoir qui observait qui ?

Nous nous rendions ce jour là au lac Métascouac avec une météo qui n'était pas fameuse, puisqu'un ciel nuageux et des bourrasques de vent annonçaient une pluie certaine. Nous étions partis du campement quelques heures seulement avant le crépuscule, et espérions observer de l'orignal en faisant un affût près du lac. Ce fût en fait ce magnifique félin qui vint à notre rencontre, et ce fût aussi, le seul animal que nous ayons pu observer ce jour là. Profitant de l'apparente placidité de l'animal, nous avons décidé de tenter une approche en douceur afin de réaliser une photo rapprochée. Notre ami le lynx décida de tourner les talons pour disparaitre dans la nature aussi vite que ce qu'il nous était apparu. Nous venions d'avoir la preuve ce jour là que de nombreux animaux empruntent les sentiers forestier ou les pistes carrossables pour se déplacer plus vite et plus facilement que dans la forêt. En tous cas, une rencontre inoubliable !



Un aperçu furtif du lynx faisant sa toilette.

Scénario et dessin : Didier BAUDRY





















